

Sommet du G20 : Attaf s'entretient avec son homologue espagnol

P.02

Le président de la République passe en revue les efforts de l'Algérie pour faire face aux risques majeurs à l'échelle nationale et continentale

P.02



Université : Création d'un prix dédié à la gouvernance entrepreneuriale

P.03



Diaspora algérienne :



La révision des tarifs des
droits de timbre pour
l'obtention du passeport
approuvée à l'APN

P.03

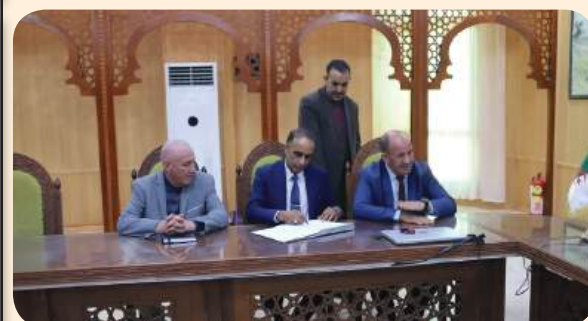
"El Dalil" :



Une nouvelle plateforme
dédiée aux structures de la
solidarité nationale

P.04

Collectivités locales :



Les walis procèdent à
l'installation des cadres
locaux concernés par le
dernier mouvement partiel

P.03

Annaba : Les services techniques des APC et de la wilaya à pied d'œuvre face aux fluctuations météorologiques

P.06



SOMMET DU G20

Le président de la République passe en revue les efforts de l'Algérie pour faire face aux risques majeurs à l'échelle nationale et continentale



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a passé en revue, samedi, les efforts déployés par l'Algérie en matière de protection contre les risques majeurs et de gestion des catastrophes à l'échelle nationale, régionale et continentale.

Dans une allocution prononcée en son nom par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, lors de la 2e session du Sommet du G20, tenue à Johannesburg sous le thème "Contribution du G20 à un monde résilient", le président de la République a affirmé que l'Algérie était "l'un des pays les plus exposés aux effets néfastes du changement climatique", rappelant que le pays avait "connu récemment une augmentation sans précédent de nombreux phénomènes".

Parmi ces phénomènes, le président de la République a cité "la hausse croissante des températures moyennes saisonnières, les vagues de chaleur et de sécheresse, qui engendrent la raréfaction des ressources hydriques et des denrées alimentaires de base, mais aussi la désertification, les feux de forêt, les séismes, les pluies torrentielles et les inondations qui en résultent, causant d'énormes pertes humaines et matérielles dans différents secteurs tels que les infrastructures, les installations et les projets agricoles, sans parler de l'impact sur les différents écosystèmes".

Face à cette réalité, l'Algérie a "mis en place un arsenal juridique et institutionnel pour la protection contre les risques majeurs et la gestion des catastrophes, qui couvre tous les aspects de l'intervention, allant du renforcement des infrastructures à la consolidation des capacités techniques et

technologiques, en passant par la mise en place et l'amélioration des systèmes d'alerte précoce pour les séismes, les inondations ou les feux de forêt", a fait savoir le président de la République.

Ces efforts se sont accompagnés de "la mobilisation de moyens financiers considérables à travers le Fonds national de coopération agricole, le Fonds de solidarité nationale et le Fonds de garantie contre les calamités agricoles, afin de permettre aux sinistrés de bénéficier des financements nécessaires pour faire face aux pertes et dommages engendrés par ces catastrophes", a poursuivi le président de la République.

"Aux niveaux régional et continental, l'Algérie a initié la création d'un mécanisme africain de prévention des risques de catastrophes naturelles, visant à mettre en place une force civile régionale pour la préparation et la réponse aux catastrophes naturelles, en vue d'assurer une prise en charge efficace et en temps réel et d'apporter l'appui nécessaire aux pays africains touchés, à travers des opérations de reconstruction, de développement et de financement de l'action humanitaire", a rappelé le président de la République.

De plus, "des efforts sont en cours pour opérationnaliser le Centre arabe de prévention des risques sismiques et autres catastrophes naturelles, relevant de la Ligue arabe et basé à Alger, ce qui permettra d'accroître sa contribution dans les domaines de la recherche scientifique appliquée à la prévention des risques sismiques, de l'échange d'expertises entre les pays arabes et du transfert des technologies avancées au niveau mondial vers les pays arabes", a-t-il

ajouté.

Dans le même contexte, le président de la République a souligné que "l'autosuffisance et la sécurité alimentaires sont des priorités absolues pour l'Algérie, qui a connu ces dernières années des transformations historiques dans ses systèmes alimentaires grâce au développement de l'agriculture dans le Sud algérien, via des partenariats avec des pays frères et amis".

Partant de ce principe, le président de la République a appelé les pays membres du G20 à "conclure des partenariats avec les pays africains susceptibles de développer la production agricole et animale, afin de réduire le phénomène de la faim et des crises alimentaires qui rongent de nombreux pays africains".

"L'Algérie a déjà montré l'exemple par le passé, à travers la coopération avec le Programme alimentaire mondial (PAM) pour fournir un soutien alimentaire aux pays impactés, notamment les pays du Sahel africain, ainsi qu'avec l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dans le domaine agricole, où le transfert d'expertises a permis un développement notable des systèmes agricoles", a-t-il précisé.

Dans le domaine énergétique, le président de la République a noté que "le continent africain fait face à de grands défis en matière de transition énergétique". "Le continent africain, qui compte 18% de la population mondiale, enregistre moins de 6% de la consommation

énergétique mondiale, avec un taux d'électrification n'excédant pas 45%", a-t-il fait observer.

"Parallèlement, la lutte contre le changement climatique nous impose d'entamer une atténuation intensive des émissions à effet de serre, en nous concentrant sur le secteur de l'énergie, au vu de son ampleur et de sa contribution considérable au réchauffement climatique planétaire", a-t-il dit, précisant que "cela ne peut se faire qu'à travers l'adoption de politiques, de programmes et de plans nationaux visant à développer les énergies propres et la rationalisation énergétique visant à réduire la consommation d'énergie et, par conséquent, les émissions qui en découlent".

"Pour que nous puissions nous libérer relativement de l'énergie fossile, nous devons créer des conditions favorables à même de permettre une transition harmonieuse vers des modes de production et de consommation décarbonés", a-t-il poursuivi.

Cela repose sur "un ensemble de principes et de conditions, dont l'établissement de mécanismes de facilitation permettant aux pays en développement de bénéficier d'un soutien financier international, la mise en place de cadres et de mécanismes internationaux d'appui au transfert de technologie permettant de développer les énergies du futur, l'échange d'expertises et des meilleures pratiques liées au développement des énergies

renouvelables et à la rationalisation de la consommation d'énergie, et le renforcement des capacités humaines et institutionnelles des pays en développement afin de garantir une transition harmonieuse", a-t-il expliqué.

"L'Algérie appelle à des partenariats dans le domaine de la transition énergétique en Afrique entre les pays du continent et ceux du G20", a indiqué le président de la République, soulignant qu'"une transition réussie dans ce secteur permettra d'atteindre plusieurs Objectifs de développement durable (ODD), notamment les objectifs 7,8 et 13, relatifs respectivement à l'énergie propre et abordable, au travail décent et à la croissance économique, et à la lutte contre les changements climatiques".

Le président de la République a, par ailleurs, réaffirmé la disposition de l'Algérie à "partager son expérience dans le domaine énergétique avec les pays africains amis et les pays du G20, sachant que l'Algérie a dépassé le seuil de 25.000 mégawatts, ce qui lui a permis de couvrir les besoins de ses citoyens et d'exporter l'excédent d'énergie vers d'autres pays", rappelant qu'"elle participe actuellement à la concrétisation de plusieurs projets avec des partenaires étrangers en vue de renforcer l'énergie verte propre, ce qui contribuera assurément au développement socioéconomique en Algérie et dans les pays partenaires".

SOMMET DU G20
Attaf s'entretient avec son homologue espagnol

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a eu, samedi à Johannesburg, des entretiens avec son homologue espagnol, M. José Manuel Albares, en marge de sa participation aux travaux du Sommet du G20, au sein de la délégation algérienne conduite par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre a permis de "passer



en revue les relations de partenariat et de coopération entre les deux pays" et d'"échanger les vues et les analyses sur les développements de la situation en Méditerranée et dans la région sahélo-saharienne",

L'Algérie élue membre du Bureau du Comité exécutif de l'Union parlementaire africaine

L'Algérie a été élue membre du Bureau du Comité exécutif de l'Union parlementaire africaine (UPA), en qualité de Vice-présidente pour la région de l'Afrique du Nord, en reconnaissance de son rôle central dans le renforcement de la coopération parlementaire africaine et la défense des causes communes au sein des instances régionales, indique dimanche un communiqué de l'APN.

L'élection de l'Algérie au Bureau du Comité exécutif a eu lieu lors de la 47e session de la Conférence des présidents des parlements nationaux de l'UPA, dont les travaux ont pris fin samedi à Kinshasa (Congo), après deux jours de "discussions approfondies sur des questions politiques et économiques liées à l'avenir du continent africain et au renforcement de l'action parlementaire commune".

Lors de la dernière journée des travaux de la session, les rapports des



Commissions politique et économique ont été approuvés.

Les rapports des deux commissions présentées respectivement sous les thèmes "Renforcer la souveraineté nationale des pays africains pour un développement durable" et "Les défis de la transition énergétique et du développement des énergies renouvelables en Afrique", prévoient "une série de recommandations visant à renforcer la stabilité politique et à améliorer la gouvernance économique dans les pays africains", selon le

communiqué.

A noter que la délégation parlementaire algérienne participant aux travaux de cette session, conduite par le vice-président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Moulder Bouden, a tenu une rencontre bilatérale avec la délégation de la République du Zimbabwe, au cours de laquelle les deux parties ont réaffirmé leur volonté de "coordonner les positions des délégations des deux pays, au regard des liens historiques et de lutte qui les unissent".

Les deux parties ont également souligné l'importance de "renforcer les relations bilatérales, notamment dans les domaines économique et culturel", tout en réaffirmant leur disposition à poursuivre le développement de leur coopération parlementaire afin de consolider la coopération entre les deux pays dans divers domaines.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Diaspora algérienne : Vers une baisse du tarif du passeport à l'étranger

L'Assemblée populaire nationale a adopté la proposition du député de la diaspora, Farès Rahmani, concernant la révision du tarif des droits du timbre pour les passeports algériens délivrés par les consulats à l'étranger. Cette mesure, qui avait initialement été rejetée par la commission des finances du 15 novembre, a été soumise à nouveau, a été soumise à nouveau et approuvée par la majorité des députés de la séance plénière du 18 novembre, consacrée à l'examen de la loi des finances 2026. Selon l'auteur de cette proposition



: « le montant exigé à l'étranger correspond au taux de change du dinar datant de 2009 » .

La révision des tarifs des droits de timbre pour l'obtention du passeport approuvée à l'APN

En présentant son amendement, le député Farès Rahmani a souligné la disparité tarifaire du droit de

timbre du passeport algérien (format 28 pages). D'ailleurs, il a rappelé que ce droit est fixé à 6 000 dinars algériens sur le territoire national, alors qu'il s'élève à 60 euros pour les citoyens sollicitant leurs passeports auprès des consulats algériens à l'étranger.

Par ailleurs, Rahmani a vivement critiqué le tarif consulaire, le qualifiant de « fausse conversion ». Il a expliqué que le montant de 60 euros exigé à l'étranger repose sur un taux de change obsolète datant de 2009, époque où 1 euro valait environ 100 dinars.

Étant donné que le taux de change actuel de l'euro est bien

plus supérieur, les membres de la diaspora se retrouvent à payer le droit de timbre à l'équivalent de 9 113 dinars. Qualifiant cette situation « d'injustice » et rappelant que la Constitution algérienne garantit l'égalité entre tous les citoyens, Farès Rahmani a soumis une proposition de loi visant à corriger ce déséquilibre.

Le tarif du passeport bientôt aligné sur le taux de change

Le nouvel amendement stipule que le prix du droit de timbre sera désormais fixé annuellement par un arrêté interministériel (Affaires étrangères et Finances), en se basant notamment sur le taux de

change officiel actuel du dinar algérien.

Par conséquent, les membres de la communauté algérienne à l'étranger paieront l'équivalent du montant réel de 6 000 dinars algériens. Cela représente une baisse significative : le coût passera d'environ 60 euros actuellement à environ 40 euros.

Attention : ce nouveau tarif n'est pas immédiatement applicable. Il fait partie de la loi des Finances 2026 et doit encore être débattu et validé par le Sénat. Son entrée en vigueur est prévue pour le 1^{er} janvier 2026.

USA : L'Algérie ouvre un nouveau consulat à San Francisco pour sa diaspora



Bonne nouvelle pour la diaspora ! L'ambassade d'Algérie aux États-Unis d'Amérique annonce l'ouverture d'un nouveau consulat à San Francisco. Cette nouvelle représentation consulaire ouvrira officiellement ses portes le 2 décembre 2025 afin d'améliorer la proximité et les services offerts à la diaspora algérienne.

L'ambassade d'Algérie aux USA a annoncé dans un communiqué publié en ce jeudi 20 novembre, l'ouverture du nouveau consulat général d'Algérie à San Francisco. Cette annonce portait sur la date d'ouverture officielle, l'adresse précise et la liste des États qui seront désormais couverts par cette nouvelle entité consulaire. L'ouverture de cette présentation, prévue pour le mois de décembre prochain, renforcera significativement le réseau consulaire algérien sur le territoire américain.

Un nouveau consulat d'Algérie ouvre ses portes aux États-Unis

Le consulat de la nouvelle représentation consulaire d'Algérie à San Francisco est établi au 465 California Street, Suite 900, San Francisco, CA 94104. Dès son inauguration, le consulat accueillera le public du mardi au samedi de 9h à 15h. Il sera fermé tous les dimanches et les lundis. Par ailleurs, le Consulat général d'Algérie à San Francisco est désormais compétent pour fournir des services consulaires aux résidents algériens de dix-neuf États, notamment : Alaska, Arizona, Californie, Colorado, Dakota du Nord, Dakota du Sud,

Hawaï, Idaho, Kansas, Montana, Nebraska, Nevada, Nouveau-Mexique, Oklahoma, Oregon, Texas, Utah, Washington et Wyoming.

À partir du 2 décembre, les ressortissants algériens établis dans ces États ne dépendront plus de la juridiction du consulat général d'Algérie à New York et devront s'adresser à leur nouvelle représentation à San Francisco.

Traitement des dossiers envoyés avant le 2 décembre 2025

« Le Consulat Général d'Algérie félicite l'ensemble de notre communauté résidant dans l'Ouest des États-Unis pour cet acquis administratif et qualitatif, qui permettra d'assurer des services efficaces, rapides et de proximité, tout en réaffirmant la détermination des hautes autorités du pays à être à l'écoute des préoccupations de nos ressortissants et à y répondre », indique de son côté le consulat d'Algérie à New York. Selon le consulat général d'Algérie à New York, l'ouverture de ce nouveau poste consulaire s'inscrit directement dans la stratégie visant à « renforcer et améliorer la qualité des services » destinés aux ressortissants algériens résidant dans la région Ouest des États-Unis.

En revanche, concernant la période de transition, le Consulat de New York assure que toutes les demandes de services postées avant la date d'ouverture du nouveau bureau (cachet de la poste faisant foi) seront traitées et finalisées par ses services, conformément aux procédures habituelles.

Université : Création d'un prix dédié à la gouvernance entrepreneuriale



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé, samedi depuis la wilaya de Djelfa, la création d'un prix dédié à la gouvernance entrepreneuriale, destiné aux responsables des Centres de développement de l'entrepreneuriat et des incubateurs d'affaires des universités du pays.

Il a expliqué qu'à l'occasion de la 17^e édition de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, son département a lancé cette distinction qui récompensera les gestionnaires de ces structures, suivant la nature des activités de tout un chacun et des résultats obtenus.

« L'annonce des trois premiers lauréats de ce prix est prévue lors de la prochaine édition de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat en 2026 », a-t-il fait savoir.

S'adressant à la communauté universitaire et aux autorités locales de Djelfa, M. Baddari a salué la concrétisation à l'Université « Ziane Achour » de dizaines de projets liés à la création de micro-entreprises et au développement d'idées innovantes, estimant qu'ils « contribueront de manière significative à l'économie nationale ».

Il a souligné que cette université constitue « un modèle réussi » dans l'application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à faire de l'étudiant un véritable partenaire du développement économique à travers le renforcement de ses compétences et son accompagnement dans la création de micro-

entreprises, notamment celles soutenant la production locale.

À l'entame de sa visite, le ministre a inspecté l'annexe de l'Ecole normale supérieure (ENS), dotée de 1.005 places pédagogiques dédiées à la formation dans les trois cycles d'enseignement. Il a également assisté à un cours d'anglais et échangé des propos avec des étudiants de cette nouvelle annexe.

Baddari a ensuite procédé à la pose de la 1^{ère} pierre d'un hall technologique au nouveau pôle universitaire, un projet doté d'une enveloppe de 443 millions DA, destiné à renforcer les infrastructures pédagogiques et de recherche de la Faculté des sciences et de la technologie.

Il a aussi visité les stands d'une exposition tenue à la Maison de l'intelligence artificielle du pôle universitaire, mettant en avant différents projets étudiants exploitant des technologies de haute précision, notamment dans les systèmes numériques de gestion et les dispositifs de contrôle à distance.

Le ministre a également visité le Centre de l'entrepreneuriat de l'Université « Ziane Achour », où il a écouté plusieurs étudiants parmi les jeunes entrepreneurs et porteurs de micro-projets, lesquels, a-t-il souligné, constituent un « soutien à l'économie nationale » dans de nombreux domaines.

Il a saisi l'occasion pour rappeler les différents mécanismes d'accompagnement assurés par l'Etat, notamment concernant le financement des projets présentant une attractivité économique et générateurs de richesse.

LANCEMENT DE LA PLATEFORME NUMÉRIQUE

“El Dalil” dédiée aux structures de la solidarité nationale

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, a lancé jeudi à Alger, en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF Algérie), la plateforme numérique “El Dalil”, dédiée aux établissements et centres relevant du secteur et prenant en charge différentes catégories sociales, notamment l'enfance. Présidant la cérémonie de célébration de la Journée mondiale des droits de l'enfant, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a précisé que cette plateforme offre “un espace unifié regroupant des informations précises et actualisées sur les institutions spécialisées dans la prise en charge des enfants et des différentes



catégories sociales, permettant ainsi aux services centraux et locaux d'accéder rapidement aux données statistiques nécessaires à la planification, au suivi et à la prise de décision”, et ce, dans le cadre de “l'engagement du secteur en faveur de la numérisation”. Cette initiative est à même d'améliorer de manière tangible la coordination entre les différentes instances actives dans le domaine de la protection sociale, à travers

“un outil unifié et transparent permettant de suivre et d'évaluer les efforts déployés, afin de renforcer la protection de l'enfance et de développer les moyens de prise en charge en utilisant les technologies modernes”. En outre, cette plateforme permettra aux partenaires institutionnels d'accéder aux informations nécessaires pour “garantir une intervention rapide et précise dans les affaires liées aux enfants et aux personnes en difficulté”. Elle offrira également aux citoyens la possibilité “d'identifier facilement les établissements proches de chez eux et les services disponibles grâce à une interface simple et intuitive, contribuant ainsi à rapprocher l'administration du citoyen”, a ajouté Mme Mouloudji.

À cette occasion, la ministre a rappelé que la protection de l'enfance et la promotion de leurs droits, garantis par la loi, découlent des valeurs sociales propres au peuple algérien, qui assurent à cette catégorie “une prise en charge optimale” selon “une vision durable plaçant son intérêt et son bien-être au premier plan”. Elle a également relevé “l'attention particulière” que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, accorde à l'enfant, précisant que l'Etat poursuit, sur ses instructions, le renforcement des acquis réalisés au profit de cette frange, à travers une vision nationale visant à développer le système de protection, de prévention et de prise en charge éducative et sociale, conformément au Plan national pour l'enfance (2025-2030), étant

“une feuille de route stratégique visant à assurer le développement global des enfants et à garantir leurs droits fondamentaux dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la protection sociale”. Par ailleurs, la cérémonie de célébration de la Journée internationale des droits de l'enfant s'est déroulée en présence de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, du président du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), Abdelmadjid Zaalani et de la représentante de l'UNICEF en Algérie, Katarina Johansson. Plusieurs interventions académiques et juridiques sur les droits de l'enfant et les moyens de les protéger ont été présentées à cette occasion.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANCE
Des acquis majeurs réalisés par l'Algérie en matière de protection de l'enfance

La Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Mme Meriem Cherfi, a mis en avant, jeudi à Alger, les “acquis majeurs” réalisés par l'Algérie en matière de protection de l'enfance, notamment à travers la promulgation de plusieurs lois dans ce domaine. Présidant une cérémonie organisée à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance (20 novembre), Mme Cherfi a précisé que “l'Algérie a réalisé des acquis majeurs en matière de protection de l'enfance”, notamment à travers “l'arsenal juridique mis en place en faveur de cette catégorie”. Après avoir qualifié l'expérience algérienne dans ce domaine de “modèle à suivre”, elle a rappelé la loi relative à la protection de



l'enfance, qui a institué l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE), soulignant que la Constitution de 2020 a “consacré le principe de l'intérêt supérieur de l'enfant et renforcé ses droits”. Mme Cherfi a également cité plusieurs mécanismes mis en place par l'ONPPE pour recueillir et traiter les différentes préoccupations liées à la protection de l'enfance, tels que le numéro vert 11-11 pour

le signalement de toute violation des droits des enfants et l'application “Allô Tofola”. À cette occasion, des actions de sensibilisation ont été menées au niveau des stations de métro de la Grande Poste et de la Place des Martyrs, où un wagon baptisé “Train des enfants” a permis de présenter les différents dispositifs mis en place par l'ONPPE pour la protection de l'enfance et la sensibilisation aux droits des enfants, outre des ateliers ludiques. La cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, et de la Représentante de l'UNICEF en Algérie, Mme Katarina Johansson.

OLYMPIADES NATIONALES DES MÉTIERS:
La wilaya d'Oran décroche la 3^{ème} place avec 9 médailles

La wilaya d'Oran a remporté neuf médailles lors de l'Olympiade nationale des métiers 2025, organisée dans la capitale de l'Ouest du pays du 17 au 21 novembre, se classant ainsi à la troisième place après Alger et Constantine, a-t-on appris dimanche de la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels. Les stagiaires et apprentis d'Oran ont obtenu deux médailles d'or, cinq d'argent et deux de bronze lors de cette compétition nationale organisée par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Selon Nacera Mansouri, chargée de l'information et de la communication, les deux médailles d'or ont été décrochées



par Fatma Zohra Bendjelida et Merouane Wahid Driza dans les spécialités hôtelières et de restauration (art culinaire et art du service en salle). Les médailles d'argent sont revenues à : Feryal Amara (gestion hôtelière), Ismaïl Bouajina (fabrication de bijoux traditionnels), Douaa Hafane Benarmas (art esthétique), Younes Kebaili (ébénisterie), et Houria Chemloul (traitement des eaux). Quant aux médailles de bronze, elles ont été attribuées à Tayeb Dellas dans la spécialité de

gestion et sécurité des réseaux informatiques, et à Younes Guitoun dans l'horticulture et l'aménagement des espaces verts. La même responsable a qualifié ce résultat de “satisfaisant”, soulignant qu'il reflète “l'excellence, les compétences élevées et les aptitudes techniques et professionnelles des stagiaires”. L'Olympiade nationale des métiers a attiré, durant cinq jours, quelque 30.000 visiteurs et rassemblé 550 stagiaires et apprentis en compétition, avec la mobilisation de plus de 300 volontaires. Les lauréats oranais feront partie de la délégation algérienne composée de 132 gagnants qui représenteront le pays lors de l'Olympiade continentale prévue en Zambie, puis à l'Olympiade mondiale qui se tiendra l'année prochaine à Shanghai, en Chine.

Convention entre le
ministère de la Solidarité
et la DGSN dans le domaine
des œuvres sociales

Une convention a été signée, dimanche à Alger, entre le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme et la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), visant à renforcer les connaissances et les capacités professionnelles des personnels de la Sûreté nationale dans le domaine des œuvres sociales. S'exprimant à cette occasion, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, a précisé que cette convention “représente une étape stratégique importante dans le processus de renforcement de la coopération et du partenariat entre les secteurs gouvernementaux et les instances nationales”, conformément aux “orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui fait de l'investissement dans l'élément humain une priorité de la plus haute importance”. Elle a, dans ce contexte, souligné que la formation “occupe une place importante dans ce processus, en tant que mécanisme efficace permettant de renforcer les connaissances et d'améliorer les performances professionnelles de l'ensemble des cadres et des personnels des différents organes et institutions de l'Etat”. Après avoir rappelé que “l'Etat œuvre pour une politique de protection sociale universelle bénéficiant à toutes les catégories vulnérables et dans divers domaines”, la ministre a mis en avant “la contribution de son secteur à la formation et à la qualification des encadreurs et des professionnels dans le domaine de l'éducation spécialisée, de l'assistance sociale et de la réadaptation professionnelle”. Mme Mouloudji a en outre indiqué que cette convention “permettra



de renforcer les capacités professionnelles et d'acquérir de nouvelles connaissances en matière de prise en charge sociale au profit des services et des cadres de la DGSN, notamment pour les centres culturels et de loisirs et les établissements d'accueil et de prise en charge de l'enfance”. De son côté, le Directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, a affirmé que cette convention “vient couronner d'inlassables efforts communs et incarner la complémentarité institutionnelle entre les différents secteurs de l'Etat, au service de la société et de la patrie”, soulignant l'importance de la formation dans “la qualification des ressources humaines et l'amélioration du niveau du service public”. Il a ajouté que cette convention “revêt une importance particulière car portant sur la formation des personnels de la Sûreté nationale, dont les gestionnaires des centres sociaux et culturels, les accompagnateurs, les assistants sociaux et les directeurs des établissements d'accueil et de prise en charge de l'enfance”, ce qui permettra, a-t-il dit, d’assurer des services sociaux de qualité aux personnels de la Sûreté nationale ainsi qu'à leurs familles”. De telles sessions de formation ont vocation à contribuer à la concrétisation de la politique sociale de la DGSN et d'assurer une prise en charge optimale des préoccupations socioprofessionnelles des personnels de ce corps de sécurité, a-t-il estimé.

Loin devant le Maroc et la Tunisie, la production de l’orge hisse l’Algérie au 2^{ème} rang arabe



Cultivé depuis plus de 10 000 ans, l’orge figure parmi les premières céréales domestiquées par l’homme dans le Croissant fertile. Aujourd’hui encore, elle conserve un rôle central dans l’alimentation animale et certaines industries alimentaires. Pour l’Algérie et les pays du monde arabe, cette graine ancestrale représente un pilier de la sécurité alimentaire et un produit au potentiel économique croissant. Selon les données les plus récentes, l’Algérie a produit 1,2 million de tonnes d’orge lors de la campagne 2024/2025. Se

positionnant au 16^e rang mondial, à égalité avec la Syrie.

Ce chiffre souligne l’importance de l’orge dans le paysage agricole local et régional, d’autant que la demande mondiale continue de croître, notamment pour les besoins de l’alimentation animale et de l’industrie de la bière et des produits alimentaires transformés.

Les principaux producteurs et importateurs d’orge 2024/2025 :

Où se situe l’Algérie dans le monde arabe ?

À l’échelle mondiale, l’Europe, l’Australie et la Russie dominent la production et l’exportation d’orge, cumulant près de 55 % de la part de marché. L’Union européenne seule produit 50,33 millions de tonnes, soit plus du tiers de la production mondiale estimée à 143,33 millions de tonnes pour 2024/2025. L’Australie et la Russie suivent avec respectivement 13,27 et 16,25 millions de tonnes.

En Afrique et dans le monde arabe, l’Algérie et l’Irak sont les

leaders régionaux avec 1,2 et 1,4 million de tonnes. Ils devancent des pays comme le Maroc (660 000 tonnes), la Tunisie (272 000 tonnes) ou l’Égypte (90 000 tonnes). La production arabe, bien qu’inférieure à celle des grands acteurs mondiaux, joue un rôle crucial pour réduire la dépendance aux importations et sécuriser l’approvisionnement local.

Sur le plan des importations, plusieurs pays arabes dépendent fortement des marchés internationaux. L’Arabie Saoudite figure au 3^e rang mondial des importateurs avec 730 millions de dollars d’achats d’orge, suivie de près par la Tunisie et la Jordanie. Le Maroc complète ce classement régional, attestant de l’importance stratégique de l’orge dans la région. En bref, voici le TOP 5 des producteurs arabes d’orge 2024/2025 :

- 1.Irak : 1,4 million de tonnes
- 2.Algérie : 1,2 million de tonnes
- 3.Syrie : 1,2 million de tonnes

- 4.Maroc : 660 000 tonnes
- 5.Tunisie : 272 000 tonnes

Les exportateurs mondiaux d’orge :

Un marché dominé par l’hémisphère sud et l’Europe

L’Australie reste le premier exportateur mondial, avec des ventes atteignant 2,25 milliards de dollars en 2023. Devant la France (2,1 milliards) et l’Allemagne (944 millions). D’autres pays, comme l’Argentine, le Canada et l’Ukraine, complètent le top 10. Ces flux commerciaux montrent l’interdépendance entre production et demande, tandis que l’orge européenne et australienne alimente les marchés internationaux, les pays arabes et africains misent sur la production locale pour limiter les coûts d’importation et renforcer leur autonomie alimentaire.

Filière orge :

Les défis et opportunités pour l’Algérie et l’Afrique

Plusieurs facteurs influencent la filière orge dans la région :

•Les conditions climatiques et la variabilité des précipitations, particulièrement en Afrique du Nord.

•Les avancées technologiques en matière d’agriculture, qui augmentent les rendements et réduisent la dépendance aux importations.

•La demande croissante en alimentation animale et produits transformés, stimulant les marchés locaux et régionaux.

•Les fluctuations des prix internationaux et les politiques commerciales, qui peuvent affecter l’accès aux marchés étrangers.

Ces dynamiques renforcent l’importance d’investir dans la modernisation agricole, la diversification des variétés et la gestion durable des ressources. Pour l’Algérie et le monde arabe, l’orge n’est pas seulement une céréale ; elle constitue un élément stratégique pour la sécurité alimentaire et le développement économique.

Oran :

Arhab inaugure le Centre d’excellence des industries sidérurgiques et mécaniques

La ministre de la Formation et de l’Enseignement professionnels, Nassima Arhab, accompagnée du secrétaire général du ministère de l’Industrie, Benaïssa Kheiredine, a supervisé samedi l’inauguration du Centre d’excellence des industries sidérurgiques et mécaniques “Chahid Ayed El-Haouas”, situé dans la commune de Bethioua, wilaya d’Oran.

Dans une déclaration à la presse, Mme Arhab a précisé que ce centre, d’une capacité de 300 places pédagogiques, traduit la stratégie du secteur visant à renforcer le lien et la complémentarité entre le tissu économique et la formation professionnelle.

Elle a souligné que les ateliers techniques ont été équipés avec les technologies les plus récentes, facilitant l’accès des stagiaires au monde du travail



et leur permettant d’acquérir les compétences recherchées par les opérateurs économiques.

Au cours de sa visite, la ministre a insisté sur la sensibilisation des jeunes et de leurs familles aux opportunités de formation offertes par le secteur, appelant à placer l’opérateur économique au cœur des priorités de la formation professionnelle”.

Elle a également visité une exposition présentant les réalisations des stagiaires, dont un plan d’intervention en cas d’incendie dans un complexe gazier, une station miniature de dessalement de l’eau de mer,

ainsi que d’autres projets dans les domaines de l’industrie pétrolière et de l’électrotechnique.

Le centre d’excellence dispose de 21 salles de cours, d’un amphithéâtre de 110 places, d’une salle informatique, d’une salle de conférences, d’une bibliothèque et d’un internat de 120 lits.

Il assure la formation dans plusieurs filières : maintenance industrielle en constructions mécaniques, industrie sidérurgique, électrotechnique, hygiène-sécurité-environnement (HSE), électronique industrielle, électricité industrielle, soudage, industries pétrolières, exploitation des stations de traitement des eaux, entre autres.

Dans le cadre du renforcement des partenariats avec le secteur économique, Mme Arhab et M. Kheiredine ont supervisé la signature d’une convention

entre le centre et l’Entreprise algérienne de laminage de l’acier de l’Ouest (LAMO), portant sur la formation des formateurs et des stagiaires dans les domaines de l’industrie sidérurgique, des constructions métalliques, de l’électricité et de l’électronique, ainsi que sur l’organisation de stages pratiques.

LAMO, entrée en exploitation en 2023, dispose d’une capacité annuelle de production de 220.000 tonnes de produits sidérurgiques et a réalisé cette année 15 opérations d’exportation vers l’Afrique, l’Europe et l’Amérique pour un montant total de 8 millions de dollars, selon les explications fournies sur place.

Une autre convention a été conclue avec la Société de maintenance industrielle d’Arzew (SOMIZ, groupe Sonatrach), en présence de son PDG, Yazid Kemoum, pour

la formation des formateurs et des stagiaires dans les spécialités liées aux industries mécaniques, sidérurgiques, aux constructions métalliques, à l’électricité, à l’énergie et à l’électronique. Cette entreprise assure actuellement la formation de 224 stagiaires dans la réparation mécanique, les machines électriques, la chaudronnerie, la mécanique industrielle, l’isolation et d’autres spécialités.

A l’issue de sa visite, la ministre a indiqué que cette convention “s’inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la vision et du plan d’action du secteur visant à améliorer la formation des stagiaires et à introduire de nouvelles approches pédagogiques adaptées aux avancées technologiques et aux besoins des entreprises”.

Alger :

Démantèlement d’un atelier clandestin impliqué dans la fraude alimentaire

Les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale d’Ouled Mendil, section de Douera (Alger), ont mis fin aux agissements d’une bande criminelle impliquée dans la fraude alimentaire avec falsification de la date de péremption des produits alimentaires, a indiqué, dimanche, un communiqué des mêmes services.

“Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, sous toutes ses formes

et de la préservation de la santé publique, la brigade territoriale de la GN d’Ouled Mendil, section de Douera, a mis fin à l’activité d’une bande criminelle impliquée dans la fraude alimentaire et qui modifiait la date de péremption des produits alimentaire destinées à la consommation humaine”, précise le communiqué.

Agissant sur la base d’informations parvenues à la section de Douera, concernant “un entrepôt

de stockage de lait en poudre subventionné, périmé et utilisé dans la confection des fromages”, les services de la direction du commerce et le bureau d’hygiène de la commune, “en coordination avec le procureur de la République, ont constaté après déplacement sur les lieux que l’atelier ne disposait d’aucun document administratif l’autorisant à exercer cette activité commerciale”, selon le communiqué.

L’opération s’est soldée par “la saisie de 400 sachets de lait en poudre impropre à la consommation et de fromages périmés, 660 kg de matière première périmée, 3.792 kg de fromage prêt à la consommation, 25 cartons contenant des couvercles en plastique pour emballage, 175 sachets de poudre de sodium, d’étiquettes falsifiées d’un produit d’une société privée”.

“Un dossier judiciaire a été établi à l’encontre des mis en cause

qui seront présentés devant les juridictions compétentes, pour délit de spéculation illicite sur un produit de base, délit de stockage de matières premières sans autorisation, exploitation d’une chambre froide non déclarée, délit de falsification d’un produit, délit d’utilisation de produits alimentaires périmés, et délit d’exercice d’une activité commerciale sans registre de commerce”, conclut le communiqué.

ANNABA / INTEMPÉRIES

Les services techniques des APC et de la wilaya à pied d’œuvre face aux fluctuations météorologiques

R.C

En raison des fluctuations météorologiques et de l’accumulation des eaux de pluie suite aux précipitations enregistrées ces derniers jours sur la wilaya d’Annaba et la mise en œuvre des instructions du wali Abdelkrim Lamouri, il a été procédé à :
La surveillance des risques majeurs par la cellule de vigilance au conseil de l’exécutif suite aux fluctuations des intempéries et ce en coordination avec les services du ministère de l’intérieur.
Les différents services de la wilaya sont également intervenus à travers tout le territoire de la wilaya en coordination avec différents départements et services techniques municipaux au niveau d’un certain nombre de points et endroits touchés par l’accumulation des eaux de pluie.



Les services techniques concernés de désinfection sont intervenus au niveau des cités et rues de la



ville d’Annaba hier en matinée pour désinfecter et éliminer l’accumulation d’eau de pluie en



ayant recours à la mobilisation d’un matériel approprié et des ressources humaines.

Les divers services municipaux resteront mobilisés pour poursuivre les travaux d’élimination de l’accumulation d’eau de pluie.
Il y a lieu de noter que les interventions sont toujours en cours sur l’ensemble du territoire de la wilaya pour inclure des points concernés par des inondations à l’aide de différentes machines et équipements.
Par ailleurs, il a été recommandé aux usagers de la route d’être prudents lors de leurs déplacements, durant ces périodes de fluctuation d’intempéries, en évitant les excès de vitesse et les manœuvres dangereuses.

ANNABA / OUED EL ANEB

Suivi du programme d’extension des vergers d’oliviers

S.Y

Dans le cadre du suivi des actions engagées pour la création et l’extension des vergers d’oliviers au titre de la campagne agricole 2025/2026, une commission mixte s’est rendue sur une exploitation agricole située dans la commune d’Oued El Aneb. Cette sortie s’inscrit dans l’application du décret n°86 du 12 mars 2024, relatif au dispositif de soutien destiné au développement de la filière oléicole. Le site visité a été officiellement retenu comme point de réception et de déchargement des plants d’olivier fournis aux bénéficiaires du programme.

La mission de la commission consistait à superviser la réception de l’avant-dernière cargaison de plants, tout en vérifiant leur conformité aux normes techniques exigées. Une étape jugée essentielle pour garantir la qualité des plantations et assurer le bon déroulement du programme sur le terrain. La délégation était composée de la principale inspectrice de la santé végétale, du chargé du dossier de l’investissement agricole et de la responsable de la filière des arbres fruitiers. Ensemble, ils ont procédé à l’examen des plants, évalué les conditions de stockage et vérifié la conformité des documents

techniques accompagnant les livraisons. Selon les membres de la commission, cette opération de contrôle régulier permet non seulement d’assurer une traçabilité rigoureuse du matériel végétal, mais aussi de renforcer la confiance des exploitants engagés dans le programme national de promotion de l’oléiculture. La campagne d’extension des vergers d’oliviers se poursuit dans plusieurs communes de la wilaya, avec pour objectif d’augmenter la production locale et de soutenir durablement la filière, considérée comme stratégique pour l’économie agricole régionale.



ANNABA / PÈLERINAGE

Organisation du tirage au sort du Hadj à Chétaïbi

Imen.B

La cérémonie officielle du tirage au sort pour le pèlerinage (Hadj) de l’année 1447 de l’Hégire, correspondant à 2026, s’est tenue ce matin au niveau de la salle polyvalente de Chétaïbi. Cet événement important, attendu chaque année par de nombreux citoyens, s’est déroulé dans une atmosphère empreinte de solennité et de transparence. La cérémonie s’est déroulée en présence de plusieurs représentants des autorités locales, notamment le chef de daïra, le vice-président chargé des travaux, la cheffe du service



de l’état civil, les responsables des affaires générales et de l’organisation générale une

représentante de la daïra de Chétaïbi, des représentants de la commune, ainsi que les

imams de ladite commune. Cette présence institutionnelle vise à garantir le bon déroulement de la procédure et à assurer une totale transparence pour tous les participants. Le tirage au sort a été effectué selon les procédures réglementaires fixées par le ministère des affaires religieuses et des Wakfs. Les dossiers déposés ont été examinés, puis le tirage a été réalisé publiquement, devant les citoyens présents. L’objectif est de permettre à chaque postulant d’avoir les mêmes chances d’être sélectionné, dans un cadre clair et respectueux des règles établies. Comme chaque année, la séance a été marquée

par une grande émotion parmi les participants. Pour beaucoup, être sélectionné pour accomplir les rites du Hadj représente un rêve et une étape spirituelle majeure. Les imams présents ont adressé des invocations et rappelé l’importance de ce pilier de l’islam, tout en soulignant les valeurs de patience, de fraternité et de dévouement. La commune de Chétaïbi renouvelle son engagement à accompagner les futurs pèlerins dans les différentes étapes préparatoires du Hadj 2026, en veillant à leur fournir un encadrement administratif et religieux de qualité.

ANNABA / TRANSPORT

Ces taxis qui refusent d’assurer des courses : Un phénomène qui exaspère les usagers



S.F

Dans plusieurs quartiers urbains, un phénomène irritant ne cesse de prendre de l’ampleur : des chauffeurs de taxi qui refusent les courses, parfois sans la moindre justification. Cette pratique, devenue presque quotidienne aux heures de pointe, plonge les usagers dans un véritable désarroi. De nombreux citoyens affirment attendre de longues minutes avant de trouver un taxi disposé à les transporter. Certains chauffeurs choisiraient leurs passagers selon la distance ou la destination, privilégiant les trajets rentables et abandonnant les autres usagers sur la chaussée. Une attitude qui va à l’encontre

du service public que représente, en principe, le transport urbain. Les usagers dénoncent une situation « inadmissible » qui complique leurs déplacements, surtout pour les travailleurs, les étudiants et les personnes âgées. Ils appellent les autorités compétentes à renforcer les contrôles, à sanctionner les refus injustifiés et à rappeler aux chauffeurs leurs obligations professionnelles. Face à cette problématique persistante, beaucoup espèrent une réaction rapide des autorités locales afin de rétablir un service de taxi digne, respectueux et accessible à tous.

ANNABA / BERRAHAL

La conservation des forêts procède à une nouvelle opération de nettoyage forestier

S.Y

La Conservation des forêts de la wilaya d’Annaba a lancé une nouvelle opération de nettoyage au niveau de la zone de Rembly, relevant de la commune de Berrahal. Cette initiative s’inscrit dans les actions régulières de préservation du patrimoine forestier et d’entretien des espaces naturels du territoire. Selon la cellule de communication de la conservation des forêts, un atelier de nettoyage a été officiellement installé au profit du bénéficiaire de la convention, M. Rabah Amirat, après la signature d’un accord dédié aux travaux d’aménagement et de débroussaillage dans cette zone sensible. Les équipes techniques de la conservation soulignent que ces interventions contribuent à réduire les risques d’incendies, à améliorer l’accessibilité des pistes forestières et à renforcer la protection de la biodiversité locale. Elles permettent également de maintenir l’équilibre écologique dans une région fortement fréquentée par les randonneurs et les riverains. La conservation des forêts d’Annaba affirme poursuivre ce type d’opérations dans plusieurs communes de la wilaya, en collaboration avec les bénéficiaires des conventions forestières



et les différents partenaires locaux, afin d’assurer une gestion durable et responsable des espaces naturels.

ANNABA/APC

Suivi des conditions de scolarisation et inspection des cantines scolaires

Imen.B

Dans le cadre du suivi permanent des conditions de scolarisation, une équipe d’inspecteurs a effectué, hier, une série de visites au niveau de plusieurs établissements éducatifs. L’objectif principal de cette démarche est de veiller à la qualité de l’encadrement scolaire, à la sécurité des élèves et au respect des normes en vigueur. Les équipes ont procédé à la vérification du service de restauration, en mettant l’accent sur la qualité nutritionnelle des repas servis aux élèves, la conformité des menus aux besoins alimentaires des enfants, l’approvisionnement régulier en denrées alimentaires, le respect strict des normes d’hygiène et de propreté dans les cuisines et salles de restauration. Les équipes ont également vérifié l’état du système de chauffage à l’intérieur des classes, afin d’assurer un confort thermique suffisant, une ambiance favorable à l’apprentissage, et la sécurité des installations utilisées. Ce contrôle est



particulièrement important à l’approche de la saison hivernale pour prévenir tout risque de baisse de température dans les établissements. Cette opération s’inscrit dans une démarche visant à améliorer les conditions de vie scolaire, garantir le bien-être des élèves, et assurer un suivi rigoureux et continu de tous les aspects liés à l’environnement éducatif. Les inspections se poursuivront dans les jours à venir afin de maintenir un niveau élevé de qualité et de sécurité dans l’ensemble des établissements scolaires.

ANNABA / ADE

Campagne de sensibilisation pour faciliter le règlement des factures d’eau



S.Y

Une vaste campagne de sensibilisation destinée à faciliter le règlement des factures d’eau a été lancée, hier dimanche. L’initiative intervient sur instruction et sous la supervision du directeur général de l’Algérienne des Eaux (ADE), en coordination avec la direction de la zone d’Annaba et l’unité locale. Le coup d’envoi a été donné par le directeur de la zone d’Annaba, accompagné du directeur des études et de la synthèse à la direction générale, assisté de leurs équipes. Plusieurs responsables ont pris part à cette opération : cadres centraux de la zone, chefs de cellules et de daïras, responsables des centres de distribution et des agences commerciales, ainsi que les représentants du partenaire social, de la commission de participation et de la coordination syndicale. Les employés et employées de l’ADE étaient également



présents en nombre. Cette campagne vise à rapprocher davantage les services de l’Algérienne des Eaux des citoyens et leur offrir des moyens simples pour s’acquitter de leurs factures. L’entreprise met notamment en avant différentes options de paiement, allant des guichets des agences commerciales aux solutions de paiement électronique. L’un des points essentiels de cette opération est aussi l’idée d’une agence commerciale mobile, conçue pour atteindre les zones éloignées et réduire les déplacements des usagers. À l’issue du lancement, le directeur de la zone d’Annaba et le directeur du commerce ont donné plusieurs consignes afin d’assurer la réussite de cette campagne. Ils ont insisté sur la nécessité d’accompagner les citoyens, de simplifier les démarches et de renforcer l’accès aux services, afin de permettre aux abonnés de régler leurs factures et dettes dans les meilleures conditions.

ANNABA :

Hommage à Mme Babahoun Salima : Une cérémonie de reconnaissance pour un engagement exemplaire

S.F
Dans une atmosphère empreinte de gratitude et de convivialité, les enseignants de langue anglaise relevant du secteur éducatif de la circonscription n°2 ont organisé une cérémonie surprise en l'honneur de madame Babahoun Salima, inspectrice de l'éducation nationale. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un hommage largement mérité, saluant son engagement

remarquable et sa contribution précieuse à l'élaboration du manuel scolaire. La rencontre, marquée par la chaleur humaine et le respect professionnel, a permis de mettre en lumière le rôle central joué par l'intéressée dans la réussite de ce projet pédagogique d'envergure. Les enseignants présents ont tenu à exprimer leur profonde reconnaissance pour la qualité de son accompagnement et pour son investissement constant au service de l'éducation nationale.

Au nom de l'ensemble des participants, un mot de remerciement a été adressé à M. Khalifi, directeur du CEM Babou Chérif, pour avoir accordé l'autorisation d'organiser cette célébration au sein de l'établissement. Il a également remis, au nom des enseignants, une attestation honorifique à l'inspectrice, soulignant la portée de son travail. La cérémonie a été rehaussée par la présence de M. Mezoud, directeur régional de l'OREC,

qui a répondu favorablement à l'invitation. Sa participation a apporté un éclat particulier à l'événement, d'autant qu'il a remis à madame Babahoun un cadeau symbolique ainsi qu'une attestation en hommage à ses efforts et à sa rigueur professionnelle. Les organisateurs ont exprimé leur gratitude envers toutes les personnes ayant contribué, de près ou de loin, à la réussite de cette initiative conviviale et significative.

Ils ont également regretté l'absence de M. Bouharès Abdelhakim, inspecteur de langue anglaise du cycle primaire, empêché pour un motif majeur. Par cet hommage, la communauté éducative a souhaité rappeler l'importance de reconnaître les compétences, le dévouement et la rigueur de celles et ceux qui œuvrent quotidiennement à l'amélioration de la qualité de l'enseignement.



ANNABA / DASS :

Visite de suivi au centre d'accueil pour femmes et jeunes filles en détresse

S.Y
Face aux fortes variations climatiques enregistrées ces derniers jours, le directeur de l'action sociale et de la solidarité d'Annaba, Abdelhamid Sari, a effectué une visite de terrain au centre national d'accueil des femmes et jeunes

filles victimes de violence, situé à Bouni. Accompagné de Nouacer Abdelhamid, cadre à la direction, il a inspecté les conditions d'hébergement des résidentes, avec un accent particulier sur le fonctionnement du chauffage central et l'état des conduites d'évacuation des eaux. L'objectif

était de s'assurer que les femmes hébergées bénéficient d'un accompagnement sûr et adéquat, surtout en cette période de mauvais temps. Les responsables ont échangé avec l'équipe encadrante afin d'identifier les besoins urgents et vérifier que toutes les dispositions

sont en place pour garantir un environnement protecteur et stable aux résidentes. Cette visite s'inscrit dans la volonté des services sociaux de renforcer la vigilance et d'assurer une prise en charge optimale des femmes confrontées à des situations de vulnérabilité.

ANNABA / DASS :

Prise en charge des personnes sans abri fixe

Imen.B
En application des instructions du wali, et dans le cadre de la poursuite de l'opération de prise en charge des personnes sans abri fixe, les services de la direction de l'action sociale ont organisé, avant-hier, une sortie de terrain exceptionnelle et urgente. Cette intervention s'est déroulée sous la supervision du directeur de l'action sociale et de la solidarité, Sari Abdelhamid. L'intervention a été réalisée en

étroite collaboration avec les services de la sûreté nationale, les unités de la protection civile, la direction de la santé et de la population, le Croissant-Rouge Algérien, et les équipes de la commune d'El Bouni. Cette coordination intersectorielle vise à garantir une prise en charge rapide, efficace et sécurisée des personnes en situation de vulnérabilité, particulièrement en période de mauvaises conditions météorologiques. Les équipes ont sillonné plusieurs rues et

cités de la commune d'El Bouni, notamment le rond-point principal de la commune, la rue principale du 1er Novembre, la rue du marché de proximité de Bouzaroura, la place publique Tarek Ibn Ziyad, Boukhadra 03, le rond-point de la cité Errym. Après une inspection complète des différents sites, aucune personne sans abri fixe n'a été repérée dans les zones visitées. Suite à une information signalant la présence d'une personne sans domicile fixe au rond-point d'Errym, l'équipe s'est

immédiatement rendue sur place. Après vérification, il s'est avéré que l'individu en question dispose d'un logement personnel, où il réside avec sa famille dans la cité du 8 Mars. Les services compétents ont procédé à sa prise en charge et à son accompagnement familial, afin d'assurer son intégration sociale dans de bonnes conditions. Cette sortie exceptionnelle confirme l'engagement constant des autorités locales et des services sociaux à protéger les personnes vulnérables, particulièrement lors



des perturbations climatiques difficiles. La Direction de l'Action Sociale réaffirme sa disponibilité à poursuivre ces opérations de terrain pour garantir la sécurité, la dignité et la prise en charge de toute personne en situation de détresse.

ANNABA / CHU :

Appel urgent à la participation à la campagne de don de sang

Imen.B
L'administration générale du Centre Hospitalo-Universitaire d'Annaba a lancé une initiative urgente destinée à soutenir les cas

médicaux critiques ainsi que les patients atteints d'anémie héréditaire. Dans ce cadre, un point fixe de collecte de sang a été mis en place au niveau du centre de transfusion sanguine de l'hôpital Ibn Rochd. La campagne

accueillera les donneurs tous les jours de 08h00 à 18h00, avec pour objectif de renforcer les réserves en sang et de garantir, à tout moment, la disponibilité des poches pour les malades qui en ont un besoin vital et immédiat. L'administration

appelle l'ensemble des citoyens à participer massivement à cette action solidaire, afin de contribuer à sauver des vies et soutenir cette initiative profondément humanitaire. Nous implorons Allah d'accorder à chaque

donateur une récompense à la hauteur de sa générosité, et de faire de chaque goutte de sang un acte inscrit dans le registre des bonnes actions. Donner son sang aujourd'hui peut être la raison qui sauvera une vie.

ANNABA / E.P.S. EL HADJAR :

Sensibilisation à la résistance aux antibiotiques

S.F
Dans le cadre de la semaine mondiale de sensibilisation à la résistance aux antimicrobiens, célébrée chaque année du 18 au 24 novembre, l'Établissement Public Hospitalier d'El

Hadjar a organisé une journée d'information consacrée au bon usage des antibiotiques. Cette initiative a été menée par M. Boulbatach Abdelghani, spécialiste en hygiène au sein du service de prévention et d'épidémiologie. À travers une session de vulgarisation

scientifique accessible à tous, il a rappelé les dangers liés à la consommation anarchique des antibiotiques, un comportement qui favorise l'apparition de bactéries résistantes et complique la prise en charge médicale. La sensibilisation a été spécialement destinée aux

accompagnateurs des patients et aux visiteurs, afin de toucher un public large et directement concerné par cette problématique. Les participants ont été informés de l'importance de ne jamais prendre un antibiotique sans prescription médicale, et de respecter scrupuleusement la

dose et la durée du traitement lorsque celui-ci est prescrit. Cette action s'inscrit dans les efforts continus de l'E.P.S. El Hadjar pour promouvoir une culture de prévention et renforcer la sécurité sanitaire au sein de l'établissement.

La convention citoyenne sur les temps de l'enfant plaide pour une réforme d'ampleur des rythmes scolaires

Les 130 personnes tirées au sort pour réfléchir au sujet dans le cadre du Conseil économique, social et environnemental, à la suite d'une demande d'Emmanuel Macron, prônent la semaine de cinq jours à l'école avec de profonds réaménagements des apprentissages. En revanche, ces citoyens ne souhaitent pas révolutionner les vacances, selon le monde fr.

La question posée aux 133 personnes tirées au sort pour participer à la



convention citoyenne sur les temps de l'enfant avait de quoi donner le vertige. «

Comment mieux structurer les différents temps de la vie quotidienne des enfants afin

qu'ils soient plus favorables à leurs apprentissages, à leur développement et à leur santé ? », leur avait demandé le premier ministre d'alors, François Bayrou, dans sa lettre de saisine signée au mois de mai.

Les citoyens réunis par le Conseil économique, social et environnemental (CESE) se sont pleinement emparés de ce champ des possibles pour établir leur rapport final, qui doit être soumis au vote dans son ensemble, dimanche 23 novembre dans la matinée.

Dernière étape après s'être accordés, mi-novembre, sur 20 propositions, adoptées chacune à plus de 66 % des voix. Ces propositions dessinent une transformation en profondeur de la prise en charge des temps de l'enfant, aujourd'hui trop « fragmentés » et « sous-investis humainement et financièrement ». A commencer par une refonte d'ampleur du système scolaire, « inadapté aux rythmes biologiques des enfants ».

Guerre en Ukraine

Le compte à rebours des Européens pour tenter de réécrire le plan Trump

Américains, Ukrainiens et représentants de l'Allemagne, de la France, du Royaume-Uni et de l'Union européenne se réunissent à Genève, dimanche 23 novembre, pour discuter du document élaboré par Washington, qui a fixé un ultimatum au 27 novembre, selon le monde fr.

Le rendez-vous a été fixé à Genève, en terrain neutre. Depuis la ville suisse, dimanche 23 novembre, le secrétaire d'Etat américain et conseiller à la sécurité

internationale, Marco Rubio, accompagné de l'envoyé spécial américain pour l'Ukraine, Steve Witkoff, et du secrétaire américain à l'armée, Daniel Driscoll, devaient s'entretenir avec les représentants de la délégation ukrainienne présidée par Andriy Yermak, chef de cabinet du président Volodymyr Zelensky, et leurs homologues français, britanniques, allemands et européens pour parler du plan de « paix » de Donald Trump. Un représentant italien devrait se joindre à eux.

Le document en 28 points, soumis l'avant-veille aux dirigeants de Kiev, doit, selon le président américain, mettre un point final au conflit déclenché par l'invasion russe en février 2022. Mais il est présenté par les diplomates européens comme étant, pour l'Ukraine, l'équivalent de ce que le traité de Versailles de 1919 avait été pour l'Allemagne en termes de pertes de territoires, de concessions militaires et de conditions financières. « Même les Français avaient été mieux traités à Rethondes en



1940. Après ça il est difficile de continuer à penser que les Etats-Unis sont encore nos alliés », s'émue François

Heisbourg, conseiller à l'Institut international d'études stratégiques, think tank basé à Londres.

Avec un accord sans ambition, la COP30 sauve le multilatéralisme mais néglige l'urgence climatique

Les délégations de 194 pays, réunies à Belem (Brésil), ont validé une hausse des efforts financiers en faveur de l'adaptation mais elles ont échoué à établir une feuille de route contraignante de sortie des énergies fossiles et à rehausser significativement les efforts, selon le monde fr.

Un centre de conférences en feu dans le monde en surchauffe. Un sommet mondial sur le climat aux portes de la plus vaste forêt tropicale de la planète.



Des peuples autochtones s'opposant aux forces de sécurité à quelques mètres

des salles de négociations. La COP30 de Belem (Brésil) a été chargée en symboles.

Elle s'est achevée, samedi 22 novembre, sans arracher le plus capital : être celle d'une accélération de la lutte contre le réchauffement climatique, dix ans après l'adoption de l'accord de Paris, et alors que le seuil de + 1,5 °C a été franchi pour la première fois en 2024.

Les délégations de 194 pays, réunies depuis le 10 novembre dans la ville fluviale du nord brésilien, sont parvenues à un accord éloigné des attentes et de l'urgence climatique. Il acte une hausse des efforts

financiers en faveur de l'adaptation au changement climatique mais échoue à mettre sur pied un plan pour sortir des énergies fossiles, principale cause du réchauffement. Et il ne répond qu'à peine au manque d'ambition des feuilles de route climatiques nationales, insuffisantes pour éviter les pires effets de la crise. Mais à défaut de véritablement avancer, la COP a au moins le mérite de ne pas enregistrer de recul.

Reconnaître l'État palestinien et mettre fin à l'effusion de sang, demande l'ancien l'ambassadeur saoudien aux États-Unis

La paix et la stabilité au Moyen-Orient reposent sur une solution juste à la question palestinienne, a déclaré le prince Turki Al-Faisal, ancien ambassadeur saoudien au Royaume-Uni et aux États-Unis, lors d'un important forum de politique étrangère organisé à Washington. S'adressant à la conférence annuelle des décideurs arabes et américains organisée par le Conseil national des relations américano-arabes, l'ancien chef des services de renseignement a déclaré que les troubles récurrents avaient plongé la région dans un "état de confusion stratégique". Au Moyen-Orient, les guerres deviennent "presque normales dans cette région assoiffée de conflits", a-t-il déclaré. Soulignant la "réponse implacable

et destructrice" d'Israël aux attaques du Hamas du 7 octobre, le prince Turki a déclaré que la guerre qui en a résulté "représente un échec politique découlant de l'arrogance et de convictions infondées qui ont conduit à ignorer les souffrances endurées par la population assiégée de Gaza". Ces "illusions" ont également conduit Israël à mal interpréter les ouvertures arabes en faveur de la paix, a-t-il ajouté. "Cependant, le Moyen-Orient n'est pas le seul à connaître des troubles et des incertitudes", a déclaré l'ancien diplomate. "Où que nous regardions aujourd'hui sur la carte du monde, nous constatons qu'il y a une crise dans chaque coin, et sans un horizon clair pour trouver des solutions appropriées qui résolvent les problèmes." Cet état de confusion stratégique

contribue énormément à la poursuite et à l'escalade de la violence, a-t-il ajouté. "Il crée également de nouveaux conflits qui compliquent la situation dans une région où chaque crise engendre une autre crise et où chaque problème est lié à un autre problème. La fatigue et la confusion au Moyen-Orient sont synonymes d'une forte polarisation, d'une multiplicité de questions conflictuelles et d'une multiplicité d'acteurs concurrents qui gèrent la situation au cas par cas. Le prince Turki a souligné l'absence d'une orientation ou d'une stratégie claire visant à mettre fin aux conflits de manière pacifique et à créer les conditions nécessaires à la paix, à la stabilité et à la sécurité. Il a salué les mesures prises par



des pays tels que la France et la Norvège pour reconnaître l'État palestinien et "convaincre ceux qui ne le sont pas que la paix au Moyen-Orient passe par une solution juste de cette question en suspens". Appelant les États-Unis à poursuivre leurs efforts pour

mettre fin à la guerre de Gaza, le prince Turki a déclaré que Washington devrait "faire le pas le plus important en prenant en compte les voix de ses amis et alliés dans la région" en soutenant les principes de l'initiative de paix arabe et en faisant pression pour mettre fin au conflit.

MEXIQUE:

Sept arrestations dans l'affaire de l'assassinat d'un maire anti-droque



L'enquête semble avancer après l'assassinat au début du mois de Carlos Manzo,

un maire particulièrement mobilisé contre le trafic de drogue. Sept gardes du corps de cet élu de l'État du Michoacan

ont été arrêtés vendredi 21 novembre, soupçonnés de complicité. Le meurtre de ce maire avait déclenché de grandes manifestations de colère dans le pays et mis en cause la politique sécuritaire du gouvernement fédéral. Les gardes du corps du maire abattu sont soupçonnés d'homicide par omission. L'annonce est venue du bureau du procureur de l'État du Michoacan, qui estime que ces agents de sécurité étaient probablement impliqués dans l'homicide. L'auteur présumé, un garçon de 17 ans, a été tué

par la sécurité. Le 19 novembre, les autorités fédérales avaient annoncé une autre arrestation retentissante. Il s'agit de l'homme soupçonné d'avoir commandité le meurtre : Jorge Armando Gomez, surnommé « El licenciado ». Selon la presse mexicaine, l'assassinat de Carlos Manzo est lié au puissant cartel Jalisco Nueva Generacion (CJNG). Le maire Carlos Manzo était connu au-delà de sa commune, grâce à des vidéos sur les réseaux sociaux où il pourchassait des trafiquants,

avec les forces de l'ordre. Son assassinat, le jour de la fête des morts, en pleine rue et devant sa famille, a marqué le pays. Cela a aussi déclenché une série de manifestations, jusque dans la capitale, Mexico, et conduit au renforcement des forces fédérales dans la région. L'État fédéral a déployé des renforts dans le Michoacan mais le gouvernement est sous pression depuis cet assassinat. La présidente de gauche Claudia Sheinbaum est accusée de ne pas lutter assez contre les cartels.

LIBAN:

Des raids israéliens le jour de l'anniversaire de l'indépendance malgré la main tendue de Beyrouth

L'armée israélienne a mené ce samedi 22 novembre une série de frappes aériennes dans le sud du Liban et dans la plaine orientale de la Békaa, annonçant avoir ciblé des infrastructures militaires et des combattants du Hezbollah. Ces raids sont survenus le jour où le Liban célébrait le 82e anniversaire de son indépendance. Les avions israéliens ont mené samedi après-midi dix raids en l'espace d'une demi-heure contre sept localités du Sud-Liban. Au moins 15 missiles ont été tirés lors de ces frappes. L'aviation

a également attaqué deux cibles dans la plaine orientale de la Békaa, un des plus importants fiefs du Hezbollah. Cette vague de raids, survenue le jour de l'indépendance du Liban, amplifie la frustration des dirigeants du pays qui regrettent que leurs appels à des discussions politiques avec Israël restent sans écho. Dans son adresse à la nation vendredi, le président de la République a exprimé sa volonté à entamer des négociations avec l'État hébreu pour trouver une solution « définitive » à ce qu'il a qualifié d'« agressions transfrontalières

». Joseph Aoun a proposé une initiative détaillée en cinq points, conduisant, selon lui, à une pacification totale et définitive de la frontière libano-israélienne. Les négociations avec Israël se tiendraient sous l'égide de l'ONU, des États-Unis et de la communauté internationale. Le chef de l'État a cependant lié une nouvelle fois le déploiement de l'armée libanaise au retrait israélien des régions encore occupées dans le Sud-Liban et la fin des violations du cessez-le-feu.



EN : Les acquis d'un stage

Le staff technique de la sélection avait planifié, avant la fenêtre FIFA des matchs internationaux, d'obtenir plusieurs bénéfices techniques et statistiques. Le premier objectif était de remporter les deux rencontres face au Zimbabwe et l'Arabie saoudite, ce qui s'est traduit sur le terrain : une victoire 3-1 contre les «Warriors» puis un succès face à la sélection saoudienne — qualifiée pour le Mondial 2026 — sur le score de 2-0. Un match où les Verts ont su allier résultat et performance, malgré les absences forcées qui ont touché l'effectif avant et pendant le stage. Grâce à ces deux victoires, les Verts se sont donnés ainsi la possibilité de rester en course dans les hauteurs du classement FIFA, même si la dernière mise à jour, effectuée hier, n'a rien apporté de nouveau.

Toujours 35e

En effet, dans sa dernière mise à jour spéciale du classement publiée hier, la FIFA a maintenu l'Algérie à la 35e place, en gagnant ses 2 rencontres,

dont l'une sur le terrain d'un mondialiste, elle a engrangé 6,11 pts mais n'a pas réussi à détrôner l'Egypte, accrochée à sa 34e place, mais avec 4,63 points perdus, après ses deux contre-performances contre l'Ouzbékistan et le Cap Vert.

Des chances saisies

Petkovic et ses adjoints ont également récolté d'autres bénéfices au cours de ce rassemblement, notamment en offrant une chance à plusieurs joueurs qui n'avaient pas eu l'occasion de s'exprimer durant les éliminatoires continentales ou mondiales. Parmi eux le jeune Ibrahim Maza, Hadj Moussa, ainsi que les nouveaux venus, en particulier Belaïd, Belghali et Chergui, et le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils n'ont pas déçu.

Solidité retrouvée

Ce stage à Djeddah a également permis à Petkovic de décrocher ses 14e et 15e victoires sur les 20 matchs qu'il a dirigés à la tête de l'EN. Le nombre de rencontres où les Verts ont gardé leur cage inviolée est désormais

porté à huit avec le clean sheet face à "Al Akhdar", un aspect sur lequel le technicien bosnien insistait depuis plusieurs mois et sur lequel il a travaillé durant ce rassemblement, un plan perturbé par une erreur défensive de Belghali, entraînant un penalty, seul point noir du stage.

Un nouveau schéma assimilé

Si le dernier match contre les Saoudiens s'est joué avec un classique 4-2-3-1 très flexible notamment au milieu, le match contre le Zimbabwe a, lui, été joué dans une autre configuration, à savoir un 3-5-2 qui a permis de tester une autre manière de jouer, avec un Chergui aligné pour la première fois dans l'axe, donnant satisfaction aux côtés de Belaïd, la grosse surprise du stage. Cette tactique qui constituait l'une des armes absolues du coach Petkovic, lorsqu'il était à la Nati, entre officiellement en piste chez les Verts, à l'approche de la CAN, où l'EN risque d'affronter des équipes très offensives, d'où l'importance de se préparer convenablement.

Un moral au beau fixe



Parmi les acquis importants de ce rassemblement figure également le moral au beau fixe avec lequel les joueurs ont quitté le stage. Une dynamique positive qui les accompagnera dans leurs clubs respectifs, où chacun tentera de poursuivre sur cette lancée afin de revenir encore plus fort

lors du stage de préparation de la CAN dans moins d'un mois. Cet état d'esprit retrouvé, fait de confiance, d'enthousiasme et d'envie, pourrait donner des ailes au groupe. Un signal fort et de bon augure avant d'aborder une compétition aussi exigeante que la Coupe d'Afrique des nations.

Coupe Arabe FIFA 2025 : La liste de Bougherra est tombée





Squad list

ALGERIA A' NATIONAL FOOTBALL TEAM

GOALKEEPERS

FARID CHAAL
RAYANE YESLI
MOHAMED HADID

DEFENDERS

HOUARI BAOUCHE
NAOUFEL KHACEF
MOHAMED AZZI
ABDELKADER BEDRANE
AYOUB GHEZALA
ACHRAF ABADA
REDA BENCHAA
MOHAMMED HALAIMIA

MIDFIELDERS

SOFIANE BENDEBKA
VICTOR LEKHAL
HOUSSEM MREZIGUE
ZAKARIA DRAOUI

FORWARDS

ADIL BOULBINA
YASSINE BENZIA
AMIR SAYOUD
YACINE BRAHIMI
ISLAM SLIMANI
RAFIK GUITANE
REDOUANE BERKANE
ADAM OUNAS

Madjid Bougherra, sélectionneur de l'équipe nationale A', a choisi son commando pour la Coupe Arabe FIFA 2025 (1er – 18 décembre). Il a opté pour 23 Fennecs, dont certains estampillés internationaux A, dans le but de défendre le titre décroché en 2021 lors de l'édition 2021. Cette dernière s'était – elle aussi – tenue au Qatar.

Le dernier stage de novembre en Egypte a clairement servi d'écrémage pour Bougherra qui s'était arrêté – d'une manière définitive – sur les forces et faiblesses de chaque joueur convoqué car tout le monde a eu l'opportunité de montrer ce qu'il pouvait apporter.

9 locaux sur les 23 convoqués

Certains ont manqué le casting, à l'instar de Mohamed Madani et Imadeddine Azzi, et d'autres ont pu conforter leur place pour prendre part à la Coupe Arabe FIFA 2025. On pense notamment à Rayane Yesli qui figure parmi les trois portiers retenus avec Farid Chaâl, qui devrait être le keeper principal, ainsi que Mohamed Hadid, troisième dans la hiérarchie.

En défense, l'expérimenté Abdelkader Bedrane, l'un des survivants du sacre de 2021, sera là. Il essaiera d'apporter de la sérénité dans l'axe central qui a paru sensiblement fébrile lors des dernières sorties. Ghezala, Abada et BENCHAA seront là pour l'épauler. Sur les côtés, il y aura Baouche et Khacef à gauche alors que Helaïmia et Azzi seront les solutions sur le

flanc droit.

Dans l'entre-jeu, Draoui, 9e et dernier local de la liste, a survécu à l'écrémage. Il accompagnera le trio Bendebka – Mrezigue et Bendebka. Ce dernier n'a pu faire aucun stage depuis la relance de la sélection A'. Mais il était préalablement dans les plans grâce à son rendement constant avec Al Fateh SC en Arabie saoudite.

Un mélange d'expérience et de découverte

On restera dans le Golfe car le secteur offensif Dz compte 6 éléments des 8 qui évoluent dans les championnats de cette région. A l'exception d'Islam Slimani (CFR Cluj) et Rafik Guitane (Estoril), qui jouent en Europe, Berkane (Al Wakrah SC), Ounas (Al Saliya SC), Boulbina (Al Dubail SC), Benzia (Al Fayha SC), Sayoud (Al Hazem SC) et Brahmi (Al Gharafa SC), appelé malgré sa blessure, sont tous actifs au Qatar et en Arabie saoudite. Globalement, l'effectif de Bougherra est un mélange de joueurs d'expérience et d'autres qui vont disputer une compétition de première catégorie avec la sélection pour la toute première fois. Pour rappel, l'Algérie sera dans le groupe "D". La première sortie des Fennecs est prévue pour le 03 décembre. Deux de ses 4 adversaires restent à définir. Les tickets se joueront entre le Bahreïni et le Djibouti ainsi que les Soudan et le Liban. Seul l'Irak, que l'EN A' jouera lors du match 3 (09 décembre), est officiellement qualifié.

Real Madrid : Florentino Perez flingue à tout-va le football espagnol

Le président du Real Madrid a égratigné tout le monde dans son discours tenu lors de l'assemblée générale du Real Madrid. De Javier Tebas au FC Barcelone en passant par les arbitres et les médias, personne n'a été laissé sur le bord de la route.

Lors de la grande assemblée générale, Florentino Perez a sorti la sulfateuse et c'est peu de le dire. En effet, le président des Merengues a profité de son discours d'introduction pour dresser un habituel bilan financier et sportif du club madrilène, en revenant sur plusieurs événements de l'année, allant du nouveau Santiago Bernabeu aux départs de certaines légendes et aux arrivées de nouvelles figures. Mais ce qui a frappé, c'est surtout le ton belliqueux du dirigeant espagnol sur l'état du football espagnol : « j'ai entendu dire que le Real Madrid est contre tout, et ce n'est pas vrai. C'est juste que nous avons tendance à réagir plus que nous ne le voudrions. Il est anormal et illégal d'empêcher les clubs d'organiser leurs propres tournois. Il est anormal que l'UEFA tente de dicter notre sort et d'imposer des formats de compétition qui pénalisent les supporters. Mais n'oublions pas que ses dirigeants sont responsables devant les électeurs. C'est pourquoi nous sommes contraints de jouer des matchs en Asie, près de la Chine. Il n'est pas normal qu'au 21e siècle, regarder du football à la télévision devienne de plus en plus cher, alors que la technologie permet même des formats gratuits ».

Les arbitres et les médias espagnols prennent cher

Dans la suite de sa prise de parole, Florentino Perez a tenu à rappeler la position du Real Madrid dans chaque combat pour le football mondial. « Je vais d'abord expliquer pourquoi le Real Madrid devrait mener ce combat. Le Real Madrid est sans doute le seul club en Europe à posséder la force nécessaire pour relever ce défi. Il y a plus de supporters du Real Madrid dans le monde que d'habitants dans l'Union européenne. Nous sommes le club le plus titré et le plus prestigieux financièrement. Et notre force réside dans le fait que nous formons une grande famille unie par des valeurs, ancrées dans l'histoire du Real Madrid. Il n'y a rien à craindre. Nous respectons toutes les règles. Vous ne pouvez pas nous faire pression avec des inscriptions refusées. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour la plupart des clubs. Beaucoup peinent à survivre. Nous savons tous, surtout en championnat, que la vie est plus simple quand on



suit les décisions du président. Nous ne sommes pas seuls. De nombreux clubs nous demandent en privé de poursuivre le combat. Et c'est normal ».

Le dirigeant de 78 ans n'a pas oublié d'attaquer le FC Barcelone et ainsi de rappeler l'affaire Negreira, mais aussi tous les arbitres espagnols et certains médias que Perez accuse d'être contre le Real Madrid. « Le niveau d'arbitrage en Espagne est également inacceptable. Il est scandaleux que la FIFA n'ait sélectionné aucun arbitre espagnol pour la récente Coupe du Monde des Clubs. Et bien sûr, il est inadmissible que Barcelone ait versé plus de 8 millions d'euros au vice-président des arbitres pendant au moins 17 ans, quelle qu'en soit la raison. Ce vice-président occupait des postes importants. Une période qui, par ailleurs, coïncide avec les meilleurs résultats de Barcelone en Espagne. Il n'est pas normal que le président de la Ligue fasse hypothéquer l'avenir de nos clubs pendant 50 ans par un fonds d'investissement (CVC). Il n'est pas normal que la Liga facture six fois plus cher que la Premier League. Il est également anormal que LaLiga alloue un budget aux médias. Certains médias ont été créés dans le seul but de nuire au Real Madrid, comme ce fut le cas pour Relevo. Et le fait qu'ils agissent de manière opaque est encore plus inquiétant. Leur président a refusé de nous communiquer ces informations. Il n'est pas normal non plus que LaLiga continue de perdre des millions d'euros de notre argent avec l'échec du musée des Légendes, censé justifier les investissements dans les médias. En fin de compte, il est anormal que le football soit gouverné par ceux qui ne

cherchent qu'à préserver leurs privilèges ».

Javier Tebas en prend aussi pour son grade

Ennemi public de Florentino Perez depuis plusieurs années, Javier Tebas, président de la Liga, n'a pas été mis de côté dans le pamphlet du président de la Casa Blanca. « Il est inhabituel que le président de la Liga fasse la promotion d'un match hors d'Espagne. Même le capitaine (du FC Barcelone, ndlr), Frenkie de Jong, trouve cela anormal. De même, il est inhabituel que la Liga accorde des primes supplémentaires à deux équipes, Barcelone et Villarreal, pour jouer à Miami. Et pourtant, nous devons supporter les tentatives de M. Tebas pour comparer cela à un match de NFL. L'événement de la NFL s'est déroulé sans accroc et dans le respect de la loi. La comparaison est absurde, car il bénéficie du soutien de tous les clubs de la compétition. Ce n'est pas le cas du match de Miami, qui ne bénéficie pas non plus du soutien de l'UEFA. Il s'agit simplement d'une nouvelle tentative du président de la ligue pour imposer sa volonté ».

« L'accord avec CVC a fait prendre conscience à de nombreux clubs que la perte d'une partie de leurs revenus pendant 50 ans compromet leur avenir. Nous sommes convaincus que cet accord sera invalidé par les tribunaux. Le Real Madrid, le FC Barcelone et l'Atlético de Madrid ont d'ailleurs déjà porté plainte. Je suis désolé, mais je dois mentionner que Barcelone s'y est également opposé, mais, coïncidence, ils ont abandonné cette action en justice lorsque LaLiga a autorisé l'enregistrement des joueurs. Hormis l'Espagne, CVC n'a pu s'implanter qu'en France,

et le championnat français est en faillite. Tous les clubs sont perdants dans cette opération. C'est ce qu'ils appellent le projet Impulse. Je tiens à souligner un point important. Il s'avère que Tebas a décuplé son salaire, au détriment des fonds nécessaires à la survie de ses clubs. Il vous appartient désormais de déterminer les responsabilités de chacun. Le président de LaLiga a agi de sa propre initiative et à ses risques et périls. Il a compromis l'intégrité de la Ligue et devra en assumer la responsabilité. Il faut aussi parler d'une honte », a-t-il poursuivi.

Avant les différentes approbations des comptes et des rapports, Florentino Perez a conclu sa longue présentation avec une nouvelle attaque contre Tebas : « voyez comment la protestation des joueurs de LaLiga a été gérée. Nous avons tous été témoins de la censure honteuse de LaLiga. Je ne sais pas ce qui était le plus embarrassant : le délai de connexion de 30 secondes ou le fait de se cacher derrière un prétendu « engagement pour la paix. Ils nous prennent pour des imbéciles, nous les supporters. Ils ont perdu la tête. Ce genre de comportement n'aurait pas sa place dans un championnat européen et entraînerait la destitution du président. Il n'est pas normal non plus que le président de LaLiga soit vice-président de la RFEF. Et je vais vous confier quelque chose : le président m'a proposé d'adhérer à la Fédération. Et j'ai dû lui répondre : « Vous ne me connaissez pas ». Quel que soit le conflit que cela implique, il est indéniable que ces postes doivent être supervisés par des personnes sans préjugés ni phobies ».

L'UEFA aussi pointée du doigt

« Et je terminerai par la Super League. C'est essentiel. Nous avons démantelé un régime monopolistique de plus de 60 ans en un temps record. En 2021, l'UEFA menaçait les clubs d'exclusion. Et ils ont ouvert une procédure disciplinaire contre nous pour nous exclure de la Ligue des champions. Aujourd'hui, face à des décisions accablantes, la situation est radicalement différente. Et face à ces décisions, la Liga et l'UEFA les minimisent. Elles ne pensent qu'à apaiser les tensions. Elles nous prennent pour des imbéciles. Elles ont statué en notre faveur sur 21 points sur 23 et en ont payé le prix... Personne ne peut nous punir de travailler pour notre avenir. Notre dossier solide nous permet de réclamer des dommages et intérêts à l'UEFA pour le préjudice subi. Nous avons intenté une action en justice contre l'UEFA, demandant réparation et le droit d'organiser la compétition à l'avenir. Notre objectif n'est pas d'obtenir gain de cause, mais de faire aboutir nos revendications. Je tiens à remercier les équipes organisatrices pour leurs efforts. Nous avons tenté de parvenir à un accord, mais cela s'est avéré impossible. L'UEFA nous a incités à saisir l'ECA. Or, l'ECA exige que nous renoncions à tout recours juridique contre l'UEFA. Cela pourrait nous faire perdre des milliards d'euros que nous comptons réclamer ».

En tout cas, Florentino Perez était déterminé à mettre les points sur les i avec tous les acteurs du football mondial : « à mon avis, ce que nous voulons, c'est la transparence. Pas de compétition à huis clos. Et surtout, la mise en place d'une télévision gratuite pour le football. Nous l'avons fait lors de la Coupe du Monde des Clubs. Grâce à la FIFA, un enfant pauvre d'Afrique a pu regarder les matchs. Nous avons Unify, qui nous permettrait de diffuser les matchs gratuitement. Au moins, la FIFA a compris que c'est la voie à suivre, et je tiens à les en remercier. Je ne vois qu'une seule raison pour laquelle l'UEFA refuserait : reporter la décision d'un an signifierait une année supplémentaire de salaires mirobolants pour elle. C'est le cas, par exemple, du président de LaLiga, dont le salaire est supérieur à celui de son homologue de Premier League, alors même qu'il génère beaucoup moins de revenus. Nous avons gagné la bataille juridique et nous gagnerons les prochaines. Car c'est le meilleur projet pour tous. Et ils nous l'ont tous reconnu en privé ». Voilà un dimanche bien mouvementé dans le football espagnol.



Non, les trous immenses sur le Soleil n'ont pas d'effets sur le corps humain

Les trous coronaux, ces taches sombres visibles à la surface du soleil, auraient des effets sur le corps humain ? C'est ce qu'a affirmé l'internaute « Michael Bradbury », vendredi 14 novembre, sur le réseau social X, dans un post vu plus de 100.000 fois. Après avoir écrit, en lettres majuscules, « un énorme trou coronal vient de s'ouvrir » et celui-ci « est dirigé vers la Terre », il enchaîne : « Les gens le ressentent ».

Les symptômes seraient selon lui : « Des sifflements dans les oreilles », de la « fatigue », des « maux de tête » et « de l'anxiété », liste celui qui se décrit comme « la source numéro 1 pour les phénomènes célestes et terrestres ». Et d'après l'internaute, les humains ne seraient pas les seuls concernés. « Les animaux réagissent aussi », conclut-il.

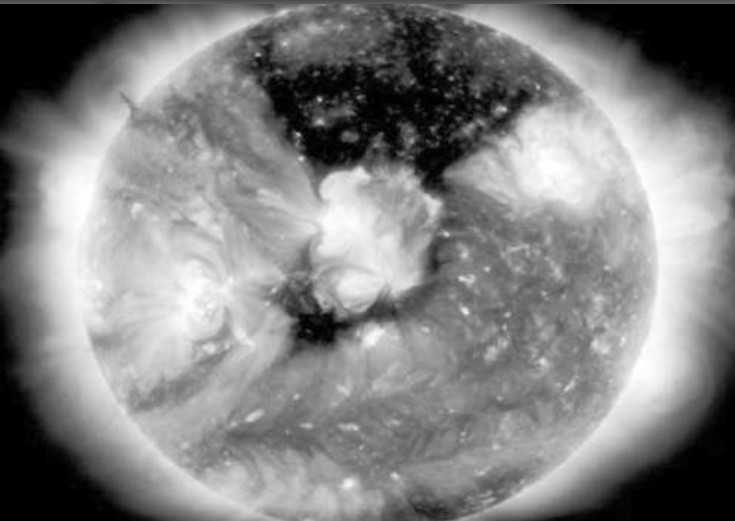
FAKE OFF

D'après plusieurs experts,

l'affirmation de cet internaute est fausse, puisque ce lien n'a pas été établi scientifiquement. « Il n'y a aucune preuve scientifique que » les trous coronaux aient « des effets sur le corps humain », nous écrit Miho Janvier, astrophysicienne spécialiste du soleil à l'European Space Agency.

Idem pour les animaux, nous précise-t-elle. « Il n'y a aucune relation directe entre les trous coronaux et le comportement des animaux qui n'ait été prouvée scientifiquement. »

Pour rappel, un trou coronal est « une tache sombre due à une zone plus froide qui émet moins de lumière », nous expliquait l'astrophysicien et vulgarisateur scientifique Anthony Salsi il y a peu. Autrement dit, cette différence de température, même légère, suffit pour faire apparaître ces taches sombres à la surface du soleil.



A l'origine de certaines aurores boréales

Ces trous coronaux, qui durent quelques jours, peuvent « être à l'origine de variations de la météo spatiale », précise Miho Janvier. Comment cela est possible ? Tant que le trou est ouvert, un vent continu de particules s'échappe de la surface du Soleil et s'écoule dans le milieu interplanétaire

[l'espace du système solaire]. Cela peut donner lieu à des tempêtes géomagnétiques, à l'origine, notamment, des aurores boréales. Celles-ci sont surtout visibles « à des hautes latitudes, comme en Islande ou dans les pays nordiques », précise Anthony Salsi.

Un nouvel instrument au sommet du pic du Midi pourrait révéler des mondes habitables proches de nous

Le pic du Midi de Bigorre s'apprête à mettre en service un nouvel instrument ambitieux, visant à détecter des exoplanètes rocheuses, potentiellement habitables.

Cet instrument, dont un jumeau est en service au sommet du Mauna Kea à Hawaï, a le potentiel de transformer notre compréhension des étoiles extrasolaires ainsi que des processus fondamentaux à l'origine de la formation des étoiles et des systèmes planétaires.

Un nouvel instrument dédié à l'observation des exoplanètes, Spip (spectropolarimètre infrarouge pyrénéen), a été installé au pic du Midi de Bigorre, à 2 877 mètres d'altitude. Cet instrument possède une technologie avancée permettant de détecter et de caractériser des exoplanètes habitables, en se focalisant notamment sur les étoiles naines rouges, qui sont nos meilleures candidates pour cette quête.

Détecter des planètes rocheuses Selon Jean-François Donati, directeur de recherches au CNRS et responsable scientifique du projet chez l'Institut de recherche

en astrophysique et planétologie (Irap-OMP - Cnes/CNRS/ Université de Toulouse), « Spip est capable de diagnostiquer la présence d'éventuelles planètes rocheuses en détectant des variations infimes de la lumière infrarouge des étoiles ». Il précise que « Spip, tout comme Spirou, son jumeau déjà opérationnel au sommet du Mauna Kea à Hawaï, a été spécialement conçu pour observer ces étoiles ».

Au cœur des mécanismes stellaires

Spip offre des possibilités d'observation au-delà de la simple détection d'exoplanètes. En tant que spectropolarimètre, il permet également d'étudier les modes vibratoires de la lumière, ouvrant la voie à des recherches sur des étoiles en formation et sur le rôle important des champs magnétiques dans la genèse des nouveaux mondes.

Ces observations fourniront un aperçu inédit des premières phases de la vie des jeunes étoiles, qui façonnent progressivement leurs systèmes planétaires lorsqu'elles sont encore entourées de disques de gaz et de poussières.

En plus de rechercher des planètes potentiellement

habitables, Spip sera capable de détecter et d'étudier également des planètes géantes gazeuses autour d'étoiles jeunes, ainsi que d'analyser leurs atmosphères, améliorant ainsi notre compréhension de la formation de monde comme Jupiter.

Développement et logistique

Le développement de Spip a nécessité plus de sept années de travail, impliquant des ingénieurs et techniciens de l'Observatoire Midi-Pyrénées (GIS OMP) et du personnel de l'Irap. Cet instrument complexe est composé de plus de 10 000 pièces et fonctionne à une température extrême de -200 °C, stabilisée au millième de degré, ce qui a exigé une logistique hors norme pour son installation.

Marielle Lacombe, ingénieure de recherche CNRS et cheffe de projet Spip, souligne : « Transporter, intégrer et valider un instrument cryogénique de haute précision dans un environnement de haute montagne a nécessité des compétences très spécifiques et une organisation extrêmement détaillée. »

Au total, quatre tonnes de matériel de précision ont été acheminées au sommet, avec certains éléments trop

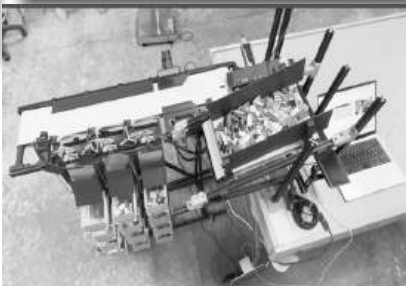
volumineux pour le téléphérique transportés par camion depuis le col du Tourmalet.

Premières lumières dès 2026

Les premières lumières de Spip sont attendues dans le courant du premier semestre 2026. L'instrument fonctionnera en synergie avec son jumeau Spirou, permettant ainsi une couverture continue des cibles d'observation. Étant situés de part et d'autre de la Terre, Spirou et Spip pourront scruter les infimes variations de la lumière des étoiles et détecter leurs planètes presque sans interruption, ce qui est crucial pour la recherche d'exoplanètes.

À long terme, Spip devrait également contribuer aux découvertes les plus attendues de l'astronomie, notamment en matière d'identification de planètes similaires à la Terre et l'étude de leur atmosphère, en collaboration avec des missions spatiales telles que le JWST (James-Webb), Plato, dédié à la détection de planètes habitables proches de nous, et Ariel, qui a pour objectif de mieux comprendre l'évolution, la physique et la chimie des exoplanètes.

En Bref...



Trier des milliers de briques Lego à la main peut vite devenir un casse-tête même pour les plus passionnés. Un youtubeur a décidé de relever le défi en créant une machine capable de reconnaître et de classer automatiquement les pièces. Il travaille déjà à une nouvelle version plus performante et open source.

Une des manières les plus courantes de conserver les Lego est de mettre toutes les pièces en vrac dans une grande caisse. C'est rapide à ranger et prend le moins de place possible. Toutefois, les plus passionnés préfèrent les trier par type de pièce, afin de s'y retrouver plus facilement. C'est même une nécessité pour ceux qui conçoivent des constructions élaborées et qui ont besoin de trouver rapidement chaque pièce.

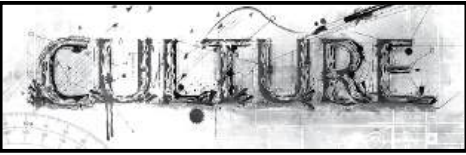
Cependant, il existe un grand nombre de briques différentes, qui se déclinent dans un éventail de couleurs. Le site BrickLink liste actuellement plus de 90 000 pièces. Pour ceux qui ont une grande collection, le tri manuel est une énorme perte de temps. Le youtubeur LegoSpencer a décidé de s'attaquer au problème et a créé une machine pour trier les Lego automatiquement.

Des composants imprimés en 3D ou trouvables dans le commerce

En s'appuyant sur des machines déjà existantes, il a conçu son projet qui peut trier les briques dans des bacs organisés en colonnes et rangées. Dans sa vidéo, il détaille le projet, expliquant qu'il a opté pour des pièces qui peuvent être imprimées en 3D ou trouvables facilement dans le commerce, afin que tout le monde puisse le reproduire.

Il énumère les difficultés rencontrées pour trouver le bon mécanisme pour alimenter l'appareil en briques, et pour créer le distributeur qui envoie les pièces dans les bacs. Pour effectuer le tri, il utilise un Arduino équipé d'une caméra. Côté logiciel, le travail a été simplifié grâce à Brickognize, un service qui identifie les Lego à partir d'une photo.

Sa machine n'est pas très rapide, puisqu'elle est limitée à deux pièces par minute, mais elle peut être étendue à plusieurs centaines de bacs, et le code est disponible sur GitHub.



Le smartphone comme caméra

L'Algérie institutionnalise le « film mobile » lors d'une première édition nationale à Khenchela

Sara Boueche

Du 24 au 27 novembre, la wilaya de Khenchela accueille une manifestation inédite qui consacre l'émergence d'une nouvelle forme d'expression cinématographique accessible et démocratique.

Une reconnaissance institutionnelle d'un phénomène créatif émergent

La Maison de la culture «Ali-Souaïhi » de Khenchela, en partenariat avec le Centre Algérien de la Cinématographie, organise la première édition des Journées Nationales du « Film Mobile », une initiative qui marque un tournant dans l'approche institutionnelle de la création audiovisuelle en Algérie. Placée sous le slogan évocateur « Ton téléphone... ton histoire », cette manifestation répond à l'essor considérable de la production cinématographique

amateur via smartphone, un phénomène qui bouleverse les paradigmes traditionnels de la réalisation filmique.

Cette initiative s'inscrit dans un mouvement mondial de démocratisation des moyens de production audiovisuelle. L'évolution technologique des smartphones, désormais équipés de capteurs photographiques de haute définition et d'outils de post-production intégrés, a profondément transformé l'accessibilité à la création cinématographique. En légitimant officiellement le « film mobile » comme genre artistique à part entière, les organisateurs reconnaissent l'émergence d'une nouvelle génération de créateurs qui s'affranchit des contraintes matérielles et financières traditionnellement associées au septième art.

L'événement repose sur trois piliers complémentaires qui en font bien plus qu'un simple

festival. Premièrement, une compétition officielle réunira vingt films issus de douze wilayas algériennes, dont les projections se dérouleront à la Maison de la culture et à la cinémathèque locale. Un jury composé de personnalités artistiques reconnues – Malika Belbey, Lydia Larini et Issam Taâchit – évaluera les œuvres en compétition.

Deuxièmement, des ateliers pratiques intensifs couvriront l'ensemble de la chaîne de production : image, réalisation, écriture scénaristique, conception sonore et montage. Ces sessions de perfectionnement seront animées par des professionnels chevronnés, notamment Salim Hamdi, Feri Lounis, Moncef Safi, Kamel Makser et Hachemi Meliani, garantissant ainsi une transmission de savoir-faire professionnels aux jeunes créateurs.

Enfin, la dimension

académique sera assurée par un colloque scientifique organisé conjointement avec l'université « Abbas-Laghrou » et son laboratoire d'études en sciences humaines et sociales. Intitulé « Le court-métrage sur mobile, nouveaux enjeux dans l'expression cinématographique numérique », ce colloque ambitionne d'analyser les implications esthétiques, sociologiques et culturelles de cette forme émergente de création.

Selon Samia Merzougui, directrice de la Maison de la culture organisatrice, cette initiative vise à « offrir un espace d'expression à des jeunes de différentes wilayas du pays afin de mettre en avant leurs capacités ». Au-delà de la dimension festive, l'objectif est clairement énoncé : capter l'énergie créative de la jeunesse algérienne, l'encadrer professionnellement et l'intégrer durablement au paysage culturel

national.

En consacrant institutionnellement le film mobile, Khenchela se positionne à l'avant-garde de la culture numérique en Algérie. Cette reconnaissance officielle constitue un signal fort adressé à une génération de créateurs qui, armés de leur seul smartphone, revendiquent leur légitimité dans le champ cinématographique. L'initiative démontre également que l'excellence artistique ne dépend plus uniquement de l'accès à des équipements coûteux, mais de la créativité, de la maîtrise narrative et de la vision artistique.

Cette première édition pourrait ainsi préfigurer un renouvellement des modalités de soutien à la création cinématographique en Algérie, où l'accessibilité technique rencontre l'ambition artistique pour démocratiser véritablement l'expression audiovisuelle.

Constantine érige le court-métrage en vecteur de renouveau culturel

Une compétition nationale pour valoriser la jeune création audiovisuelle

Sara Boueche

Du 11 au 15 décembre, la Maison de la Culture Malek Haddad accueillera les Journées nationales du court-métrage, une manifestation qui ambitionne de positionner Constantine comme plateforme de référence pour l'émergence cinématographique algérienne.

Placées sous le patronage du wali Abdelkhalek Sayouda, les Journées nationales du court-métrage s'inscrivent dans une stratégie culturelle volontariste visant à dynamiser le secteur audiovisuel constantinois. Selon Farid Zaiter, directeur de la culture et des arts de la wilaya, cette manifestation répond à un double objectif : « soutenir la créativité des jeunes et encourager la production de films courts », confirmant ainsi l'engagement des autorités locales dans l'accompagnement des talents émergents.

Cette initiative témoigne d'une conscience institutionnelle quant au rôle stratégique du court-métrage dans l'écosystème cinématographique. Format exigeant qui conjugue économie

narrative et densité dramaturgique, le court-métrage constitue traditionnellement un laboratoire d'expérimentation pour les jeunes cinéastes et un tremplin vers des productions d'envergure. En consacrant une manifestation nationale à ce format, Constantine affirme sa volonté de devenir un pôle de référence pour la création audiovisuelle algérienne.

La compétition officielle se concentrera exclusivement sur les courts-métrages de fiction, un choix délibéré qui privilégie l'écriture scénaristique et la construction narrative. Ouverte aux réalisateurs amateurs, « que ce soit dans un cadre institutionnel ou de manière individuelle », cette compétition entend embrasser la diversité des parcours créatifs et des modes de production.

Le cahier des charges établi par les organisateurs reflète une exigence technique alignée sur les standards internationaux. Les œuvres soumises doivent être tournées en haute définition et ne pas excéder quarante minutes, durée maximale conventionnellement admise pour le format court. Le dossier de candidature, particulièrement complet, comprend l'affiche du

film, un synopsis, les éléments biographiques du réalisateur accompagnés d'une photographie, ainsi qu'un lien de visionnage accessible en ligne.

Le processus de sélection a été confié à une commission composée d'enseignants spécialisés dans le domaine audiovisuel, garantissant ainsi une évaluation fondée sur des critères pédagogiques et professionnels. Cette commission aura pour mission d'identifier les œuvres qui intégreront la programmation officielle, selon un calendrier précisément établi : date limite de soumission fixée au 30 novembre, annonce des films sélectionnés le 5 décembre 2025.

Les œuvres retenues seront soumises à l'appréciation d'un jury qui évaluera la qualité technique, l'originalité du propos, la maîtrise narrative et la puissance cinématographique des réalisations. Trois prix récompenseront les lauréats lors de la cérémonie de clôture, offrant une reconnaissance officielle susceptible de constituer un catalyseur pour leurs projets futurs.



Au-delà de la dimension compétitive, ces Journées nationales revêtent une signification symbolique majeure. Elles attestent de la vitalité de la scène cinématographique algérienne et de l'effervescence créative qui anime une génération de réalisateurs en quête d'espaces d'expression et de légitimation. Le court-métrage, malgré – ou grâce à – sa brièveté, offre un terrain d'exploration privilégié pour des univers singuliers et des expérimentations formelles audacieuses.

En accueillant cette manifestation, Constantine, citée millénaire inscrite au patrimoine mondial

et capitale culturelle reconnue, assume pleinement sa vocation de catalyseur artistique. La ville offre ainsi un cadre prestigieux à l'émergence de ces créateurs dont les œuvres préfigurent peut-être le renouvellement esthétique du cinéma algérien contemporain.

Cette initiative s'inscrit dans un mouvement plus large de décentralisation culturelle et de multiplication des plateformes dédiées à la création audiovisuelle en Algérie, confirmant que le dynamisme cinématographique national ne se limite plus aux seuls circuits traditionnels mais irrigue désormais l'ensemble du territoire.



Alger s'impose comme carrefour mondial de l'art contemporain

La 9^{ème} édition du Festival international de l'art pictural consacre la diaspora et l'économie culturelle

Sara Boueche

Le Palais de la culture Moufdi-Zakaria accueille une manifestation qui redéfinit les ambitions de la scène artistique algérienne sur l'échiquier international.

La neuvième édition du Festival culturel international de l'art pictural, dont les grandes lignes ont été dévoilées mercredi par le commissaire Hamza Bounoua, plasticien et concepteur de l'événement, marque une inflexion significative dans le positionnement stratégique de cette manifestation. Avec la participation d'artistes plasticiens issus de dix-huit pays – Égypte, Sahara Occidental, Palestine, Libye, Tunisie, Liban, Irak, Nigeria, Burkina Faso, Cameroun, Turquie, Allemagne, Italie, Suède, Chine, Inde et États-Unis, aux côtés des créateurs algériens –, le festival ambitionne de transformer Alger en plateforme de convergence pour l'art contemporain international. L'innovation majeure de cette édition réside dans la présence de vingt-deux galeries internationales, un dispositif sans précédent qui confère à l'événement, selon les termes de son commissaire, « une dimension mondiale ». Cette ouverture qualifiée d'« inédite » sur les marchés mondiaux de l'art répond à une logique économique assumée. « Cette édition mettra l'accent sur le marché de l'art comme un levier essentiel du développement de la scène artistique et du soutien à

l'économie culturelle nationale », a précisé Hamza Bounoua, soulignant la volonté de « favoriser les échanges entre les professionnels et de promouvoir les œuvres d'artistes algériens ». Au-delà de sa fonction expositive traditionnelle, le festival s'affirme comme un dispositif de professionnalisation et d'internationalisation de la création algérienne. La présence conjugée de galeries étrangères, de collectionneurs et d'artistes internationaux vise à créer des opportunités concrètes d'insertion dans les circuits globalisés de l'art contemporain. Cette approche témoigne d'une conception renouvelée des événements culturels, désormais envisagés comme des instruments de développement économique et de structuration professionnelle, et non plus seulement comme des moments de célébration artistique. La constitution de passerelles entre créateurs locaux et acteurs internationaux du marché de l'art pourrait favoriser l'émergence d'une économie culturelle pérenne, capable de soutenir durablement la production artistique nationale. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de reconnaissance de l'art comme secteur économique stratégique, générateur de valeur et vecteur de rayonnement international. La diaspora algérienne au cœur d'une politique de reconnaissance Un axe programmatique majeur de cette édition concerne la mise à l'honneur de la diaspora artistique algérienne. Une



exposition collective réunira les œuvres d'artistes algériens établis à l'étranger, offrant au public national la découverte de leurs créations récentes. Pour les organisateurs, cette initiative constitue « une véritable passerelle » favorisant le dialogue entre compatriotes de l'intérieur et de l'extérieur. Hamza Bounoua y voit également l'expression de « l'attention particulière portée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux membres de la communauté nationale à l'étranger ». Cette valorisation de la production artistique diasporique revêt une double signification. D'une part, elle reconnaît la contribution de ces créateurs au rayonnement culturel algérien dans les espaces internationaux où ils évoluent. D'autre part, elle matérialise une politique de maintien des liens

avec les Algériens de l'étranger, en leur offrant une visibilité institutionnelle et en favorisant les circulations créatives entre territoires. La dimension réflexive du festival sera assurée par un Forum international sur l'art contemporain, accueilli par l'École supérieure des beaux-arts d'Alger « Ahmed et Rabah Asselah ». Universitaires, concepteurs et plasticiens algériens et étrangers y exploreront les transformations induites par les progrès technologiques et l'émergence de l'intelligence artificielle dans les pratiques artistiques contemporaines. Ces débats académiques s'avèrent cruciaux à l'heure où les outils numériques redéfinissent les modalités de création, de diffusion et de réception des œuvres. L'intégration de

l'intelligence artificielle dans les processus créatifs soulève des interrogations fondamentales sur la nature même de l'acte artistique, sur les questions d'auctorialité et sur les mutations esthétiques en cours. Ce forum devrait ainsi offrir un espace de réflexion théorique indispensable pour accompagner et comprendre les transformations du champ artistique contemporain. « **Au-delà des frontières** » : une ambition affirmée de rayonnement international Placée sous l'intitulé programmatique « Au-delà des frontières », cette neuvième édition affirme une vision claire : positionner Alger comme carrefour incontournable de l'art contemporain, espace de dialogue entre traditions et avant-gardes, lieu de tissage de liens entre créateurs du monde entier. Cette ambition témoigne d'une volonté de décloisonnement géographique et esthétique, inscrivant la scène artistique algérienne dans les dynamiques globales de la création contemporaine. Le Palais de la culture Moufdi-Zakaria devient ainsi, le temps du festival, un territoire de convergence où se négocient les rapports entre local et global, entre ancrage identitaire et circulation internationale, entre production artistique et structuration économique. Cette manifestation pourrait préfigurer un repositionnement durable d'Alger sur la carte mondiale de l'art contemporain.

Le créateur Paul Costelloe, styliste de la princesse Diana, est mort à 80 ans

Ce couturier irlandais et américain était une figure de la fashion week de Londres. Il a travaillé auprès de Lady Di de 1983 à 1997.

Le créateur irlandais Paul Costelloe, qui a présenté ses collections à la fashion week de Londres pendant une quarantaine d'années et a été le styliste de la princesse Diana, est décédé à l'âge de 80 ans, a annoncé sa famille, le samedi 22 novembre. Il est mort à Londres d'« une brève maladie », entouré de sa femme et de ses sept enfants, selon le communiqué publié par ses proches. En septembre dernier,

Paul Costelloe présentait encore une collection à la fashion week de Londres où il avait pour la première fois défilé en 1984. Ce créateur, qui avait les nationalités irlandaise et américaine, créait des silhouettes très féminines, colorées et élégantes. En 1983, il était devenu styliste de la princesse Diana. Cette collaboration s'est poursuivie jusqu'à sa mort en 1997. « Elle était très humaine, elle ne se comportait pas comme une princesse », a déclaré Paul Costelloe au média public irlandais RTE il y a quelques mois. « Elle préparait un excellent

thé et de délicieux scones », a-t-il raconté. Selon son site internet, il a fait ses premiers pas dans la mode à la Chambre Syndicale de la Haute Couture à Paris. Il a ensuite travaillé pour le créateur Jacques Esterel, avant de déménager à Milan puis New York. Dans une interview en février 2025 au site TheIndustry. fashion, il est revenu sur ses influences. « J'ai toujours eu l'impression que le côté conservateur américain de ma mère influençait mon style vestimentaire », a-t-il dit. « Mais je me surprends aussi à observer constamment ce qui m'entoure », a poursuivi le créateur. « Je fais chaque jour le trajet à



vélo entre mon domicile à Putney (sud-ouest de Londres) et mon studio dans le centre de Londres, ce qui me permet de voir ce que les gens portent et ce qui leur

va ou ne leur va pas ». En 2024, il avait expliqué au magazine Vogue vouloir prendre sa retraite, pour « louer une vieille voiture, parcourir la France et peindre ».



CE DÉTAIL SUR VOS ONGLES QUE VOUS DEVEZ VÉRIFIER :
Il pourrait signaler un cancer

Parmi les signes pouvant indiquer un cancer, une dermatologue explique sur Instagram qu'il ne faut pas oublier de vérifier ses ongles. En effet, un indicateur pourrait vous avertir que vous souffrez d'un cancer grave. Grains de beauté suspects, tâches pigmentaires... certains signes du cancer de la peau sont bien connus et font l'objet de prévention de la part des médecins. En revanche, d'autres éléments ont tendance à beaucoup moins nous alerter alors qu'ils pourraient être des indicateurs clés dans la détection de la maladie. C'est pour cette raison que la dermatologue Lindsay Zubritsky met en garde ses patients d'un signe peu connu au niveau des ongles. Découvrez ce signe à vérifier très facilement ! Un signe facile à vérifier mais très important. Suivie par ses internautes sur le compte Instagram @dermguru, la dermatologue Lindsay Zubritsky incite ses patients à vérifier



leurs ongles. En effet, elle les avertit qu'un petit changement pourrait en réalité être lié à un mélanome sous-unguéal, la forme la plus mortelle de cancer de la peau qui a la particularité de se développer sous l'ongle. D'après le médecin, il faut donc faire attention aux traces sombres, aussi bien sous les ongles des doigts que des pieds ! «Si vous avez une trace verticale pigmentée foncée qui descend le long de votre ongle, cela doit absolument être vérifié»,

a-t-elle déclaré dans sa vidéo. En effet, ce signe est le principal symptôme du mélanome unguéal. La ligne ou bande pigmentée (brune ou noire) apparaît sur le pouce ou le gros orteil en partant de la matrice et s'étendant vers l'extrémité de l'ongle. Elle lui donne ainsi une apparence striée. La peau autour de l'ongle peut elle aussi devenir plus foncée. La dermatologue ajoute que d'autres signes doivent également inciter à consulter un professionnel de santé.

Parmi eux : un dédoublement de l'ongle ou de la peau autour, un ongle qui se soulève et s'éloigne du lit de l'ongle, une fente au milieu de l'ongle, une rougeur, une infection, une blessure qui ne guérit pas, une déformation de l'ongle, une altération de la peau du doigt dans la zone de l'ongle, une couleur jaunâtre... Tous les signes anormaux qui pourraient en réalité être causés par un cancer. Un cancer peu fréquent mais le plus dangereux. Il s'agit d'une tumeur cancéreuse de la peau qui se développe à partir des mélanocytes, cellules pigmentaires de l'épiderme. Il peut s'étendre de façon anarchique et gagner les tissus voisins de l'épiderme endommageant alors d'autres parties du corps. S'il n'est pas le cancer le plus fréquent, le mélanome est le plus dangereux. Toutefois, cette forme de cancer de la peau est assez rare et représente entre 2% et 8 % des

mélanomes cutanés. Il touche plus généralement les femmes et se développe en particulier sous ou les ongles du pouce (main) ou du gros orteil (pied). Ne pas s'inquiéter directement mais consulter ! S'il est pris en charge à temps, ce type de cancer est guérissable. Il est donc très important de rester alerte quant aux signes liés à son diagnostic. Ainsi, le plus souvent les stries sombres sur vos doigts ne sont pas dangereuses. Il peut s'agir d'une affection cutanée, d'une verrue, d'un microtraumatisme ou encore d'une blessure indolore suite à un choc. Dans certains cas, on parle d'une mélanonychie longitudinale, qui n'est autre qu'une pigmentation bénigne. En cas de doutes et pour vous rassurer, le mieux à faire est de montrer vos ongles à un médecin. En effet, seule une analyse anatomopathologique permet d'affirmer avec certitude le diagnostic.

Après 50 ans, cette vitamine pourrait ralentir le vieillissement cellulaire de 3 ans, selon une étude

Passé 50 ans, une vitamine pourtant très courante pourrait devenir un véritable allié anti-âge. Les chercheurs observent en moyenne l'équivalent de trois ans d'âge biologique en moins chez les volontaires qui ont bénéficié d'un complément. Passé 50 ans, une simple vitamine, déjà présente dans beaucoup de piluliers d'hiver, intrigue les scientifiques : prise chaque jour, elle pourrait atténuer un marqueur clé du vieillissement. Aux États Unis, un grand essai clinique a suivi des volontaires pendant quatre ans pour voir si l'horloge biologique peut, au moins un peu, ralentir. Les résultats, publiés dans l'American Journal of Clinical Nutrition, pointent une piste : chez des participants de 50 ans et plus, une complémentation quotidienne de 2 000 UI/jour d'une forme précise, la vitamine D3, s'est vue déterminante. Des résultats concluants. Conduit au Brigham and Women's Hospital de Boston avec la Harvard Medical School et le Medical College of Georgia, l'essai VITAL a recruté 26 000 hommes et femmes de plus de 50 ans. Pour analyser précisément l'impact sur les télomères, un sous groupe baptisé Vital Telomer a suivi 1 054

personnes, avec des prélèvements au départ, à deux ans puis à quatre ans. Cette approche au long cours permet de comparer l'évolution de ce marqueur du vieillissement cellulaire au fil du temps chez des individus par ailleurs en bonne santé. Chaque jour, une partie des participants a reçu 2 000 UI/jour de vitamine D3 (cholécalférol), l'autre un placebo ; les oméga 3 n'ont montré aucun effet sur ce biomarqueur. Au bout de quatre ans, ceux qui prenaient la vitamine D3 présentaient des télomères en moyenne plus longs de 140 paires de bases que le groupe placebo, un écart interprété comme près de 3 ans d'âge biologique en moins. «Vital est le premier essai randomisé à grande échelle et à long terme qui montre que les suppléments de vitamine D protègent les télomères et préservent leur longueur. Cela est particulièrement intéressant, car Vital a également démontré les bienfaits de la vitamine D dans la réduction de l'inflammation et la diminution des risques de certaines maladies chroniques liées au vieillissement, telles que les cancers avancés et les maladies auto-immunes», a déclaré JoAnn Manson, principale chercheuse de l'essai clinique.

Pourquoi la longueur des télomères compte ? Les télomères sont des régions situées à l'extrémité des chromosomes. Ils ne codent pas de protéines mais stabilisent le génome et encadrent la prolifération cellulaire ; avec l'âge, ils rétrécissent. Un raccourcissement plus marqué s'associe à un risque accru de maladies chroniques liées au vieillissement : maladies cardiaques et certains cancers, en particulier. D'où l'intérêt d'une stratégie capable de freiner, même modestement, cette attrition naturelle. En clair, le Dr Gérald Kierzek explique : «Pour résumer, les télomères sont les bouts de chromosomes et plus ils sont longs plus l'espérance de vie est élevée. Ce que dit cette étude, c'est que la vitamine D diminue le raccourcissement et suggère donc un allongement de l'espérance de vie». Dans VITAL, la mesure a porté sur les télomères des globules blancs, un reflet de l'état biologique global du corps. Concrètement, préserver leur longueur suggère un vieillissement cellulaire un peu plus lent, sans pour autant estimer clairement le nombre d'années de vie supplémentaires. Et il faut



garder le cadre en tête : la vitamine D3 est déjà connue pour favoriser l'absorption du calcium, la santé des os et des dents, et soutenir le système immunitaire, ce qui participe probablement à ce signal favorable observé sur le biomarqueur. Le rôle indispensable de la vitamine D. En France, les manques sont fréquents. Selon l'étude SU.VI.MAX, plus de la moitié des Français auraient un déficit de vitamine D et environ 15 % une véritable carence. Les facteurs associés à de faibles taux sont le fait d'être une femme, d'avancer en âge, d'être en surpoids ou obèse, d'habiter le nord du pays, d'avoir une activité physique limitée et de s'exposer rarement

au soleil. Cette réalité explique pourquoi la question de la vitamine D3 revient si souvent après 50 ans. Une exposition modérée à la lumière du soleil, 15 à 20 minutes par jour, peut aider, mais pas toujours. Côté assiette, on en trouve parmi les poissons gras comme la morue, le hareng, la sardine, la truite, le saumon ou le thon, dans les œufs et les produits laitiers entiers. Malgré cela, une complémentation peut s'avérer nécessaire pour certains. Le mieux est d'en parler à son médecin afin d'évaluer l'intérêt d'un supplément, et la dose adaptée au profil de chacun.



Il est unique au monde Ce parfum change d'odeur selon la personne qui le porte

Depuis plus d'une décennie, ce parfum fascine. Véritable idée de génie dans un monde très codifié, il possède une odeur différente sur chaque personne, le tout grâce à un ingrédient. Zoom.

Un ovni olfactif qui a bousculé le monde du parfum. Il y a quinze ans, une fragrance audacieuse et minimaliste est apparue sur la scène beauté, promettant une chose incroyable : ne jamais sentir la même chose sur deux personnes différentes, et s'adapter à toutes les peaux, tous les univers. Un véritable pari dans le monde codifié de la parfumerie ! Ce jus, composé d'une seule molécule est dépourvu des notes de tête, de cœur et de fond traditionnelles. Que l'on soit à la recherche d'un sillage discret, comme une seconde peau, ou d'une odeur plus puissante, il a su séduire son monde. On l'appelle d'ailleurs souvent «le parfum qui n'en est pas un». Ce secret beauté se transmet



depuis plus d'une décennie. Aujourd'hui transformé en best-seller mondial, prouvant que parfois la simplicité est l'arme de séduction la plus puissante. Nous sommes en 2010, et le monde découvre Not A Perfume de la marque française Juliette Has A Gun. Sa particularité ? Le parfum ne contient qu'un

seul ingrédient, le Cétalox. «J'ai choisi d'imposer cet ingrédient unique, dans l'univers notoirement structuré de la pyramide olfactive. Une essence à la provenance synthétique qui, là encore, relevait d'une approche iconoclaste face à l'utilisation traditionnelle de palettes naturelles raffinées», explique

Romano Ricci, le fondateur de la marque, dans un communiqué de presse. En effet, le Cétalox est une matière artificielle lancée dans les années 1950 par DSM-Firmenich (une entreprise spécialisée dans la création de fragrances), afin de remplacer l'ambre gris, issu des sécrétions du cachalot. Sa senteur musquée et boisée se retrouve dans les parfums les plus sensuels. Ainsi, avec cette composition et son nom provocateur, Not A Perfume réussit un exploit encore inédit dans l'univers de la parfumerie : s'adapter à la personne qui le porte.

Si chaque fragrance évolue différemment selon les individus, dans ce cas précis la peau et le jus entrent en symbiose, créant alors une odeur douce, familière et réconfortante, mais surtout propre à chacun. La preuve en est avec cet avis laissé par une consommatrice sur le site web de Sephora : «Je ne mets pas souvent de parfum, mais quand j'en porte c'est celui-ci. On me

dit souvent à quel point je sens bon. En revanche, il n'est pas pour tout le monde puisqu'il n'aura absolument pas la même odeur. Une amie l'a acheté après l'avoir senti sur moi et ne l'a pas aimé sur elle.»

Le succès de Not A Perfume est tel, qu'il s'en vend un toutes les minutes dans le monde. La cerise sur le gâteau ? Il peut également servir de «booster de parfum». Il agit comme une base sous une autre fragrance, pour en prolonger le sillage et le rehausser, sans pour autant créer de conflit avec cette dernière. Avec cette véritable énigme olfactive, Romano Ricci a gagné son pari : ce «non-parfum» est devenu un classique incontournable qui célèbre l'unicité de celle ou celui qui le porte.

Je suis dermatologue Voici le produit que je ne mettrai jamais sur la peau de mes enfants



Dans le tourbillon des réseaux sociaux, les enfants s'intéressent de plus en plus aux soins de la peau.

Au risque de s'abîmer l'épiderme. Voici un produit qu'un dermatologue proscrit totalement pour les plus jeunes.

L'affaire a agité les réseaux sociaux. Il y a quelques jours à peine, la star canadienne Shay Mitchell, connue pour son rôle dans la série Pretty Little Liars, lançait une marque de skincare pour les enfants à partir de 4 ans, intitulée Rini. Le pitch ? Rendre les soins de la peau «amusants, doux et sans danger». La gamme



est principalement composée de masques en tissu pour le visage. Sans surprise, le projet est un véritable tollé. Les internautes sont unanimes : en plus de pousser des standards de beauté néfastes sur la jeunesse, les enfants n'ont pas besoin de soins aussi spécifiques. Au contraire, leur peau étant plus fragile, mais aussi beaucoup plus absorbante,

utiliser trop de produits risquerait de l'abîmer.

Dans ce contexte, le journal britannique The Independent a demandé à un dermatologue ce qu'il ne mettrait jamais sur l'épiderme des plus petits. Dans la liste faite par le professionnel de la santé, certains éléments semblent couler de source : les cosmétiques à base d'alcool par exemple, du

parfum ou les crèmes anti-âge qui peuvent perturber l'équilibre de la barrière cutanée. Mais un autre produit peut surprendre. Naturel, il est utilisé pour soigner les petits maux du quotidien (mal de ventre, piqûre d'insecte, acné et autres inflammations...). Pourtant, les huiles essentielles sont à tenir éloignées de la peau de nos progénitures : «Les huiles de lavande, d'arbre à thé, de menthe poivrée et d'agrumes sont des causes fréquentes de dermatite de contact allergique et d'autres réactions cutanées», explique le Dr Matthew Knight, dermatologue, au média anglais. Une fois sensibilisée, la personne réagira à chaque contact futur avec l'huile essentielle ou ses composants. Pire encore, certaines telles que la menthe poivrée, l'eucalyptus globulus et l'eucalyptus radiata ou encore le camphre, la sauge officinale et le thuya sont neurotoxiques pour les enfants de moins de six ans.

La seule manière d'utiliser de l'huile essentielle sur la peau consiste à la diluer fortement dans une huile végétale, et cette précaution n'est évidemment valable que pour les adultes.

«C'est un peu compliqué...» : Hélène Ségara ne voit pas comme tout le monde, elle évoque ce trouble

Samedi 22 novembre, Hélène Ségara est revenue sur sa maladie oculaire rare dans 50 min Inside. Après une vingtaine d'opérations, sa vue n'est toujours pas revenue à la normale.

Elle s'apprête à fêter ses trente ans de carrière. À 54 ans, Hélène Ségara a su marquer plusieurs générations, et continue aujourd'hui encore de surprendre son public. Pour cet événement marquant, elle revient avec un album de duos ainsi qu'une tournée mondiale. Si tout lui réussit sur le plan professionnel, la chanteuse mène depuis plusieurs années un combat contre une maladie oculaire rare. Invitée dans le portrait de la semaine d'Isabelle Ithurburu le 22 novembre sur 50 min Inside (TF1), elle se confie sur ce mal qui la ronge et qui complique son quotidien.



De quelle maladie souffre Hélène Ségara ?

Passionnée par la musique depuis toujours, Hélène Ségara s'est fait connaître du grand public

en 1997, lorsqu'elle décroche le rôle d'Esméralda dans la comédie musicale Notre-Dame de Paris (aux côtés de Garou et Patrick Fiori). À cette époque, elle était

jeune mère célibataire et avait quitté sa région natale pour vivre son rêve. Un sacrifice qui a payé. Par la suite, elle a enchaîné les succès. Cependant, en 2013, sa vie bascule lorsqu'elle perd brutalement une grande partie de la vision d'un œil. Suit alors une errance médicale et aujourd'hui encore, elle ne connaît ni la cause, ni le nom de sa maladie. En douze ans, elle a été opérée une vingtaine de fois pour tenter de sauver sa vue. Alors pour Hélène Ségara, repartir en tournée est une "victoire sur la maladie". Face à Isabelle Ithurburu, elle explique que même dans les moments compliqués, elle n'a jamais abandonné : "À l'époque où j'ai été malade, j'ai fait une tournée qui s'appelait Karma. Et j'ai pas voulu annuler toutes les dates parce que je voulais pas que ma vie se résume à l'hôpital. Mais qu'est-ce que j'ai souffert

! C'est-à-dire que chaque fois que je montais sur scène, j'étais très très diminuée, j'arrivais pas à respirer. Je suis restée sur cet échec-là". Aujourd'hui, elle revient plus forte que jamais : "Et là, je me dis que ça va être tout l'inverse maintenant"...

Hélène Ségara : Son quotidien avec la maladie

Même si elle fait face, Hélène Ségara ne cache pas que son quotidien est parfois difficile : "C'est un peu compliqué parce que je n'ai pas la 3D, donc je dirais que je suis un peu plus prudente dans mes déplacements. Mais oui, j'apprends." 25 ans après le succès de Notre-Dame de Paris, elle continue d'inspirer les artistes d'aujourd'hui et s'apprête à remonter sur scène et faire danser et chanter son public.

Miss Univers 2025 Victime d'une violente chute, Miss Jamaïque dans un état critique, sa famille inquiète

Alors que les premières informations concernant les conséquences de la chute de Miss Jamaïque lors du concours de Miss Univers 2025 étaient rassurantes, la sœur de la reine de beauté a annoncé une mauvaise nouvelle concernant son état de santé.

Alors que Miss Mexique a été officiellement élue Miss Univers 2025 dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 novembre 2025 à Bangkok en Thaïlande. Le concours fut aussi marqué par la violente chute de Miss Jamaïque, Gabrielle Henry. Cette dernière fut alors transportée d'urgence à l'hôpital Paolo Rangsit. Le comité de Miss Jamaïque s'était voulu rassurant sur son état de santé dans un premier temps. «Les médecins l'ont prise en charge. Ils ont indiqué qu'elle ne souffre d'aucune blessure mettant sa vie en danger. Toutefois,

des examens complémentaires sont effectués. Pour s'assurer de son rétablissement complet. Nous vous demandons de rester optimistes, de prier pour elle. Et de lui envoyer des pensées positives pendant qu'elle reçoit les soins médicaux nécessaires. Nous remercions chacun d'entre vous pour votre amour, votre soutien et vos prières», avait-il indiqué dans un communiqué publié sur Instagram. Miss Univers 2025 : la sœur de Miss Jamaïque donne des nouvelles peu rassurantes de la reine de beauté après sa chute. Cependant, la sœur de Gabrielle Henry a annoncé de mauvaises nouvelles. Qui ont été relayées par le comité de Miss Jamaïque, toujours sur Instagram. «Ceci est une mise à jour officielle concernant l'état de santé du Dr Gabrielle 'Gabby' Henry, qui reste hospitalisé en Thaïlande. Sa sœur, Dr. Phylicia Henry-Samuels, qui

est actuellement en Thaïlande avec leur mère, Maureen Henry, a conseillé l'organisation sur les derniers développements», était-il tout d'abord souligné dans un second communiqué. «Selon le Dr Henry-Samuels : 'Gabby ne se porte pas aussi bien que nous l'aurions espéré. Mais l'hôpital continue de la traiter en conséquence'. Le personnel médical a en outre indiqué que Gabrielle devra rester dans l'unité de soins intensifs (UIC) pendant au moins sept jours. Alors que les médecins poursuivront leur surveillance étroite et leurs soins spécialisés», a ensuite ajouté le comité de Miss Jamaïque. Le comité de Miss Jamaïque demande au public de faire preuve de compassion après cet incident «En cette période profondément difficile. L'organisation Miss Univers Jamaica appelle vivement les Jamaïcains chez eux et à travers la diaspora à continuer



à garder Gabrielle dans leurs prières. Nous encourageons également nos amis, partisans et sympathisants du monde entier à se joindre à elle. Pour l'élever dans l'amour, la force et l'espoir», a également souligné l'organisation. «Nous demandons respectueusement au public et aux utilisateurs des médias sociaux d'éviter de partager des commentaires négatifs. De la désinformation. Ou

des spéculations qui pourraient causer davantage de détresse à la famille. Notre objectif principal reste le rétablissement de Gabrielle. Et le bien-être de ses proches. Nous demandons gentiment de continuer à faire preuve de compassion, de sensibilité et de vie privée. Alors que la famille traverse cette période difficile», a finalement conclu le comité de Miss Jamaïque

BD Angoulême : Les financeurs publics demandent aux organisateurs de renoncer au festival 2026

Les financeurs publics du festival international de la bande dessinée d'Angoulême (FIBD) ont demandé jeudi à ses organisateurs de renoncer à la tenue de la prochaine édition prévue en janvier 2026, estimant son maintien «plus que compliqué». «Il nous apparaît plus que compliqué d'organiser le maintien

de l'édition 2026», sans les éditeurs et des auteurs, a annoncé le maire d'Angoulême Xavier Bonnefont lors d'une conférence de presse des collectivités locales et d'un représentant de l'État, qui financent l'événement à hauteur de 50%. «Ce sont les auteurs et autrices, avec leurs maisons d'édition, qui font le festival. Sans eux et sans

festivaliers, pas de festival et sans festival, pas de subvention publique», a ajouté l' élu. «Nous demandons donc à l'association du FIBD (propriétaire de l'événement) et à l'organisateur (la société 9eArt+) de tirer les conclusions que cette réalité impose», a-t-il expliqué, assurant «se mettre en ordre de marche» pour trouver «un nouvel opéra-

teur» afin d'organiser l'édition 2027. L'édition 2026 du festival, qui traverse une crise de gouvernance depuis plusieurs mois, fait l'objet d'un large appel au boycott des auteurs et autrices de bande dessinée, dont de grands noms primés durant les éditions précédentes, à l'instar de la lauréate du Grand Prix 2025, Anouk Ricard.

Face à cela, le Syndicat national de l'édition, qui représente 24 poids lourds du secteur dont Casterman, Glénat, Delcourt ou Bayard, avait estimé mercredi que l'édition 2026 ne pouvait «plus se tenir», en dépit de la nouvelle gouvernance proposée par les partenaires publics pour l'organisation future de l'événement.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Alerte sur les dangers du monoxyde de carbone

S.F
La Protection Civile de la wilaya d'Annaba a émis, cette semaine, un avertissement pressant concernant les risques liés au monoxyde de carbone (CO), un gaz extrêmement dangereux, invisible et inodore, responsable chaque année de nombreux accidents domestiques.

Ce gaz toxique se forme à la suite d'une combustion incomplète et peut se diffuser silencieusement dans les habitations. Les sources les plus courantes sont les chauffe-bains installés dans des salles de bain mal ventilées, l'utilisation du charbon ou du bois à l'intérieur des maisons, les appareils de chauffage

mal entretenus, ainsi que le fonctionnement d'un véhicule dans un garage fermé.

Les services de la Protection Civile rappellent que l'intoxication au CO agit rapidement sur l'organisme. Ses premiers symptômes sont un mal de tête soudain, des vertiges, des nausées et une accélération du rythme cardiaque. Dans les cas les plus graves, la victime peut perdre connaissance en quelques minutes, ce qui peut conduire à une issue fatale si aucune intervention n'est effectuée.

Face à ce danger silencieux, les autorités recommandent une série de mesures préventives. Il est essentiel d'assurer une ventilation suffisante lors de l'utilisation des chauffe-bains,

d'éviter totalement l'usage du charbon et du bois à l'intérieur des habitations et de faire entretenir régulièrement les dispositifs de chauffage. L'installation d'un détecteur de monoxyde de carbone est également fortement conseillée, cet appareil pouvant avertir les occupants avant l'apparition des premiers effets toxiques. Enfin, il est strictement déconseillé de laisser un véhicule en marche dans un espace clos.

À l'approche de la saison froide, la Protection Civile insiste sur la vigilance des citoyens et rappelle que la prévention demeure le moyen le plus efficace pour éviter les drames liés au monoxyde de carbone.



PENSÉE

CHERIET MOHAMED SALEH

Cela fait sept (7) années que tu nous as quitté, pour un monde meilleur, laissant derrière toi, un immense vide que personne ne pourra combler.

Nous n'oublierons pas ta bonté, ta gentillesse, ta générosité et ta tendresse avec autrui et ta famille.



En cette douloureuse circonstance ton épouse cheriet Zakia, et tes enfants Kamel, Nouredine, Abdelkrim et Nadira, demandent à tous ceux et celles qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Puisse Allah le tout puissant lui accorder sa miséricorde et l'accueillir en son vaste paradis aux côtés de ceux qu'il a comblé avec ses bienfaits.

Repose en paix grand-père A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons Ton petit fils Amine qui ne t'oubliera jamais

انا لله وانا اليه راجعون
الله ما اعطى والله ما اخذ

TON PETITS FILS AMINE